

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Jijel -Mohamed Seddik ben Yahya-

Faculté des lettres et des langues

Département de langue et littérature françaises

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Sciences du langage

Thème

Analyse contrastive des proverbes arabes et français

Présenté par :

- LAIOUER RIMA .
- BRIHEM SARA .

Sous la direction de :

M^{me}. MELOUAH Fatiha

Membre de jury :

Présidente : Mme. BOUNOUNI Widad

Rapporteure : M^{me}. MELOUAH Fatiha

Examinatrice: M^{me}. GHIMOUZ Manel

Juin 2016

Remerciements

*Avant tout nous remercions **Dieu** qui nous a données le courage et la force de réaliser ce modeste travail.*

*Un remerciement de gratitude à notre directrice de recherche Madame **BOUDABOUDA RIMA**, d'avoir accepté de diriger notre recherche et de nous avoir guidé, encouragé, conseillé et orienté durant ces mois de travail.*

Nous adressons nos remerciements chaleureux aux membres du jury pour avoir accepté de lire et évaluer notre travail.

Nos remerciements vont aussi à tous les enseignants qui ont contribué à notre formation de licence et master, sans exception, Leur savoir nous ont permis de gravir les marches de la recherche

MERCI à tous...

Dédicace

A nos parents pour leur contribution, leur soutien et leur patience.

*A tous nos proches et amis, qui nous ont toujours soutenues et
encouragées au cours de la réalisation de ce modeste travail*

SARA - RIMA

Table des matières

Introduction générale.....	07
----------------------------	----

Partie théorique

Chapitre I : Qu'est ce qu'un proverbe

I-1- Définition du proverbe	11
I-2-L'origine du proverbe.....	12
I-2-1 D'où vient un proverbe: conscience collective ou esprit d'un seul?	12
I-2-2 L'étude des origines.....	13
I-3- Les catégories phraséologiques et les proverbes	16
I.3.1 / différence entre le proverbe français et les autres formes apparentées	16
I .3.1.1. Distinction entre maxime et proverbe	17
I.3.1.2. Distinction entre proverbe et dicton.....	18
I.3.2.3. Distinction entre Proverbe et aphorisme, sentence, adage, slogan.....	21
I.3 .2. Différence entre les proverbes arabes et les autres formes apparentées.....	21
I.3.2. Distinction entre « mathal » et « Hikma ».....	22
I.4. Le proverbe en tant que souvenir d'une époque.....	23
I.4.1. Le proverbe comme mémoire culturelle.....	23
I .4.2. Proverbes comme mémoire historique et littéraire.....	24
I.4.3. Les proverbes liés à la croyance.....	26
a- Le Coran.....	26
b- Le hadith.....	27

Chapitre II : Caractéristiques du proverbe

II. 1 .Caractéristiques syntaxiques	30
II.1.1. La structure binaire	30
II.1. 2. La structure linguistique des proverbes.....	33
II.2. Les caractéristiques lexicales.....	35

II.3. Caractéristiques sémantiques	36
II.3.1. Généricité.....	36
II.3 .2 . La métaphore	38
II .3 .3.La dénomination.....	41
II.3.4.Le sens proverbial.....	42
II.3.5.La structure sémantique.....	43
II .4. Les caractéristiques prosodiques.....	43
II.4.1 .La rime.....	44
II .4.1.2 . L'allitération.....	45
II .4 .1.3.La répétition à la même place que la rime.....	45
II.4.2 .Le rythme.....	45
Partie pratique: Le proverbe, une étude comparative.	
1. la traduction et l'équivalence des proverbes arabes en français.....	51
* La traduction littérale des proverbes arabes.....	54
* Les proverbes arabes et leurs équivalences en français.....	55
1 . Les équivalents totaux	55
2 . Les équivalents partiels.....	55
3. Les pseudo-équivalents.....	56
2 .Analyse formelle des proverbes.....	56
2.1. Niveau syntaxique.....	57
2.1.1. Type de phrases.....	57
2.1.2 .Temps et modes verbaux.....	61
3 .Analyse sémantiques des proverbes arabes et leurs équivalents en français.....	63
4 .Les différences et les ressemblances.....	70
Conclusion générale.....	75
Références bibliographiques.....	79
Annexes	82

Introduction générale

On emploie tous les jours des proverbes malgré les progrès techniques des dernières décennies. Le proverbe fait partie de notre quotidien, son usage est très particulier surtout dans les situations où l'on demande ou donne un conseil, une orientation ou éveiller la conscience de quelqu'un sur certains faits. Il fait partie intégrante de l'acte de communication. Cette culture orale et pleine de significations, est la mémoire de nos ancêtres transmise, de génération en génération, de bouche à oreille.

La sagesse habite ces proverbes dont le rôle est d'éveiller, de guider et de transmettre les viviers d'expériences. De toutes les connaissances, toute la philosophie et tout le savoir vivre. Le proverbe est un merveilleux outil de communication qui, en dépit de son caractère oral et ancien, est au monde entier utilisé dans les zones aussi bien rurales qu'urbaines.

Nous avons décidé de choisir ce sujet dans notre mémoire intitulé « analyse contrastive des proverbes arabes et Français » pour satisfaire notre curiosité et notre passion pour les proverbes. Aussi, l'étude de deux langues éloignées et différentes nous a toujours intéressées. Aussi, le désir de trouver l'énigme proverbial nous a poussé à travailler sur le proverbe. Nous nous sommes proposés de faire une simple comparaison de quelques proverbes arabes et leurs équivalents en français.

Le français et l'arabe sont deux langues appartenant à des origines et des cultures tellement différentes. C'est en traduisant le texte proverbial dans d'autres langues qu'on peut sentir cette convergence culturelle et linguistique propre à chaque société.

Dans ce travail, il s'agit de faire une traduction littérale, de mot à mot, mais d'observer comment le lexique change et la façon de dire le proverbe d'une langue à l'autre.

En effet, lorsque 'on étudie le proverbe dans une perspective contrastive, on est face à un double phénomène, celui de ressemblance et de dissemblance, celui de l'universalité et de la spécificité culturelle.

Nous pouvons résumer notre problématique sous forme de cette interrogation :

Quelles sont les similitudes et les divergences formelles et lexico-sémantiques entre les proverbes arabes et leurs équivalents en français ?

Pour répondre à cette problématique nous allons proposer quelques hypothèses qui sont d'une certaine pertinence

-Les proverbes suivraient certaines régularités formelles , syntaxiques ;Quelques une sont plus productives que d'autres ce qui s'expliquerait par l'état de la langue lors de la création de ces expressions par la sagesse populaire

-Le sens du proverbe ne serait pas unifié, il est difficile de distinguer le sens d'un proverbe par ce que un même proverbe a souvent plusieurs sens, s'étageant à différents niveaux de généralité.

-Le proverbe arabe et le proverbe français auraient beaucoup de points communs sur le plan sémantique mais différent l'un de l'autre sur le plan des moyens d'expression. Chaque langue s'appuie sur un mécanisme différent; L'existence de points communs, comme l'emploi du présent de vérité générale.

Notre mémoire se divise en deux parties complémentaires, la première est l'examen théorique du proverbe en général, la deuxième est l'analyse contrastive du proverbe français et arabe. aussi des différences et des ressemblances entre les proverbes arabes et les proverbes français .

Dans le premier chapitre, nous allons présenter des informations générales qui tournent autour du sujet .Nous allons donner les différentes définitions du proverbe et ,leurs origine. Ensuite , nous établirons une distinction entre les proverbes et les autres formes d'apparentées dans deux langues l'arabe et le français afin d'éviter la confusion entre eux .ainsi nous allons examiner les éléments culturels qui participent à la formulation des proverbes . Dans le deuxième chapitre, nous allons exposer les caractéristiques des proverbes arabes et français au niveau syntaxique ,sémantique ,lexical et prosodique .

Dans la partie pratique , nous allons faire une analyse contrastive des proverbes arabes et français sur le plan formel et sémantique pour démontrer que le proverbe existe dans toutes les langues et les cultures et avec les mêmes caractéristiques.

Les caractéristiques que nous allons montrer constituent comme des traits universaux du genre, existent donc de façon très nette en arabes et en français. Néanmoins, le degré de concentration d'une propriété varie d'une langue à l'autre, et ce sont surtout les propriétés concernant la structure du proverbe.

Partie théorique

Chapitre I

Qu'est ce qu'un proverbe ?

Dans ce chapitre, nous allons exposer la notion et l'origine des proverbes, ensuite, nous allons distinguer entre le proverbe des autres formes apparentées dans deux langues. Et finalement, ce chapitre est réservé à l'étude de la place de la culture et des éléments culturels dans la formation des proverbes des deux langues française et arabe.

1-1/ Définition du proverbe :

La question du proverbe est presque intraitable tant il est difficile de parvenir à un consensus. Le proverbe est «difficile à cerner» d'éminents spécialistes ont soutenu qu'il s'agissait de notion indéfinissable, du fait de sa complexité.

Cependant, nous sommes obligées de tenter de définir notre objet d'étude, ne serait ce qu'en raison des « paras » ou des productions langagières qui s'y apparentent au point d'être employées comme synonymes (dicton, maxime, sentence, locution...).

La définition du proverbe étant irréductible à une formule difficile à cerner, soit appliquer au terme une définition qui ne peut être valable que parce qu'elle est suffisamment vague pour laisser ouvertes toutes les portes à toutes les interprétations, et on la trouve telle dans les dictionnaires, soit donner une définition qui circonscrit l'ensemble des divers acceptions.

Pour MAURICE MALOUX, « *Le proverbe désigne une vérité morale ou de fait exprimé en peu de mots, un conseil à suivre ou un avis de conduite à tenir, une constatation se réfère au passé ou à l'histoire* ».

Le dictionnaire Larousse de la langue française définit le proverbe comme «*n.m (lat) Proverbium. 1- court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expérience et qui est devenu d'usage commun. Lit, passer en proverbe, devenir un exemple, un modèle. 2- Théâtre, « petite comédie ».*

Pour le dictionnaire des proverbes français, *un proverbe est l'esprit d'un seul et la sagesse de tous* » déclarait John Russel (1782-1878) ou si vous préférez une définition plus poétique, Wilhem Wander ((1803-1879) écrivait ceci « *Les proverbes ressemblent aux papillons, on en attrape quelques-uns, les autres s'envolent* ».

En 1694, le premier dictionnaire de l'académie française définit le proverbe comme : « espèce de sentence, de maxime exprimée en peu de mots et devenue commune et vulgaire »

Les proverbes peuvent se diviser en deux grandes catégories:

les proverbes généraux, qui expriment une idée morale ou pratique, vraie également dans tous les pays, et les proverbes particuliers, qui doivent leur naissance à un événement historique, à une coutume locale ou à une aventure particulière. Les proverbes généraux se retrouvent les mêmes chez plusieurs peuples.

Exemple :

Aide-toi, le ciel t'aidera.

Les proverbes particuliers, au contraire, ont une originalité toute spéciale et qui sont caractérisés par le lieu ou l'occasion de leur naissance. Ce n'est qu'en Grèce que l'on disait: Il n'est pas donné à tout le monde d'aller à Corinthe. Malgré d'évidentes différences culturelles, tous les proverbes ont en commun un type de contenu.

En conclusion, nous pouvons induire de ce qui précède que le proverbe est un fait de langue, plus précisément une phrase complète ou elliptique. Cette phrase est assez brève et possède des caractères particuliers. Elle est archaïque d'une formule figée et métaphorique.

1-2/ L'origine du proverbe:

1-2-1 D'où vient un proverbe: conscience collective ou esprit d'un seul?

Pour résumer, les proverbes viennent de « *l'esprit d'un seul* », citations ou mots d'auteurs se retrouvent dans des œuvres, telle l'introduction du *Loup et L'agneau* de Jean de la Fontaine: « *La raison du plus fort est toujours la meilleure* ». Ils viennent de notre « *conscience collective* » lorsque, d'origine populaire, ils renvoient aux croyances et comportements que l'on partage depuis des temps parfois immémoriaux.

Les proverbes sont alors d'autant plus des sortes de voyageurs clandestins qu'il faut au minimum être amateur d'histoire pour savoir que c'est au droit féodal du Moyen-âge que renvoie « on ne peut pas être au four et au moulin ». D'un autre côté, ainsi que le

montre l'étude des origines, le temps a façonné les proverbes tout au long de leurs longs périple. Et il circulait sans doute avant qu'il n'existe un mot pour les désigner !

Si aujourd'hui, des citations cohabitent dans les recueils avec d'innombrables paroles du peuple, savoir d'où viennent les proverbes invite à regarder de plus près leurs trajectoires. Ces dernières sont faites de tant de chemins que, catégorie « populaire » ou « littéraire » déterminer qui a fait les proverbes est finalement bien plus compliqué que d'ouvrir ces deux catégories comme deux tiroirs...

Un proverbe est l'esprit d'un seul et la sagesse de tous. A elle seule, cette citation du chevalier John Russel (1^{er} baron Russel devenu comte de Bedford. 1485-1555) pourrait résumer le discrédit dans lequel la société érudite a voulu jeter les proverbes au 17^e siècle.

Ce mépris a d'abord résulté d'une floraison de recueil de proverbes populaire à l'époque du Moyen-âge et du latin médiéval. Mais s'il est vrai que certains pouvaient paraître triviaux, amoraux; ou encore de « mauvais goût », que des proverbes moraux, de Christine de Pisan (autour de 1400), ou de la Ballade des proverbes de François Villon(1458) ?

Les lettrés se sont également inquiétés de profusion de proverbes qui semblait envahir une partie de la littérature, par exemple chez Rabelais (Pantagruel, 1534 Gargantua, 1535) ou Cervantès (Don quichotte, publié en deux parties, en 1605 et 1615) .

Du 16 au 18 siècle, beaucoup d'autres se sont ainsi appliqués à distinguer les sentences et maximes dignes d'intérêt des proverbes populaires et «trainés dans les ruisseaux des halles».

Mais encore faut-il savoir que cette citation parfois utilisée sous un angle critique dans des ouvrages du 16^e est de Molière (1622-1673) auteur proche du peuple s'il en est . Dans « Les femmes savantes» (1672) il se moquait des faux savants, de leurs faux savoirs pédants, et faisait dire à sa philaminate « j'ai l'oreille au supplice des proverbes trainés au ruisseau des halles». c'était donc de la dérision.

1-2-2 L'étude des origines:

Pour trouver l'origine d'un proverbe cela permet de connaître son sens premier, et donc de mieux le comprendre. Mais l'étude de cette origine passe par celle du parcours des

proverbes, et celui-ci a commencé souvent il y a bien longtemps. Traditions antiques, médiévales ou plus récentes, mais aussi recueils ou récupération de cultures orales, événements historiques, génie littéraire ou “génération spontanée” : les déroulement et causes de la naissance des proverbes peuvent être aussi différents que variés !

Son étude ne prétend donc pas être une “science exacte”. Mais c’est souvent l’occasion d’enrichir ses connaissances dans de nombreux domaines tels : évolution des langues, fonctionnement des cultures, usages traditionnels, teneur des pensées collectives. Ce sans oublier les œuvres littéraires dont les proverbes sont tirés, parfois, et qui datent souvent d’époques très reculées.

Les origines premières:

A- L’Antiquité égyptienne:

La circulation orale des proverbes remonte sans nul doute à la nuit des temps. Mais, à ce jour, les premières traces écrites du proverbe remontent à l’Égypte Antique.

Cette époque fondatrice de la civilisation est aussi ancienne qu’étendue: elle commence au troisième millénaire avant J.-C. et prend fin à l’avènement de l’Empire Romain (31 avant J.-C.). Le proverbe était alors désigné par le mot *sebayt*.

Le premier texte répertoriant des proverbes aurait été écrit autour de 2400 ans avant J.-C. par un haut dignitaire égyptien, dont il porte le nom: *Enseignement de Ptahhotep*, ou *Livre des Maximes de Ptahhotep*.

Il s’agit d’un papyrus découvert en 1843 par l’explorateur français Émile Prisse d’Avesnes. C’est l’un des premiers manuscrits de l’Histoire humaine qui aient été retrouvés.

Comme l’indique son second nom, plutôt que des proverbes, il réunit des maximes, pleines de sens moral et constitue une sorte de premier traité de philosophie, avant même sa naissance dans la Grèce Antique.

Destiné à la classe des scribes, juges et fonctionnaires, l’*Enseignement de Ptahhotep* fut utilisé pour transmettre le bon usage de la parole et éduquer les enfants des lettrés.

Il deviendra un texte fondamental des « sagesses », genre littéraire très prisé durant l'Antiquité égyptienne. D'autres papyrus du même type le suivirent, tout au long de celle-ci.

B- L'Antiquité grecque:

Dès les « siècles obscurs » de l'Antiquité grecque (1200-800 av. J.-C.), des recueils ont aussi été constitués. Les proverbes étaient alors appelés *paroimia* (terme plus proche de « parabole »).

Les *paroimia* étaient majoritairement d'origine populaire, et vraisemblablement issus à la fois des enseignements égyptiens et de l'importante tradition de fabulistes et chanteurs ambulants.

Ils ont été transcrits par des scribes anonymes, et parfois réutilisés dans l'œuvre d'un lettré plus célèbre. On peut ainsi citer *Les Travaux et les Jours* d'Hésiode (poète du VIII^e siècle avant J.-C.).

Cette pratique de “récupération” de la tradition a alimenté l'art poétique, choral et théâtral de la Grèce antique.

Par la suite, les érudits byzantins constituèrent à leur tour des recueils en repérant les formules récurrentes dans la littérature grecque.

par exemple :

L'art est long, la vie est courte. (ho bios brakhos, hê de tekhnê makra en grec)

Ils réunirent sans distinction les sentences littéraires et les proverbes d'origine populaire, ce qui ne facilite parfois pas la tâche de qui cherche l'origine d'une formule.

C- La Bible

L'*Ancien Testament* (dont la datation se situe entre 600 et 400 ans avant J.-C.) a réuni les « Proverbes bibliques ».

La Bible hébraïque fut traduite en grec au cours des III^e et IV^e siècles avant J.-C., puis, dès les premiers siècles de la chrétienté, dans plusieurs langues dont le latin.

par exemple :

Ce que tu sèmes, tu le moissonnes.

Tous ces recueils égyptiens, grecs, bibliques et byzantins répertorient les ancêtres de certains proverbes encore en circulation aujourd'hui.

1-3- Les catégories phraséologiques et les proverbes:

Le proverbe est étudié par plusieurs domaines tels que la linguistique. Cette dernière étudie le proverbe en tant qu'unité phraséologique.

En faisant une étude parémiologique qui est une discipline qui contient plusieurs unités difficiles à distinguer, il nous paraît opportun de déblayer le terrain terminologique entourant le proverbe. Étant donné que les proverbes font partie intégrante de l'univers phraséologique, nous prendrons connaissance d'une discipline dont les limites sont vagues, c'est-à-dire, la phraséologie, selon le Petit Robert nous trouvons la définition suivante « *Ensemble des expressions (terminologie et particularité syntaxiques) propre à un usage, un milieu, une époque, un écrivain.* »

1.3.1 / différence entre le proverbe français et les autres formes apparentées :

Le terme *proverbe* est un terme générique couvrant des concepts différents tels que :

la maxime, l'adage, l'aphorisme, dicton, sentence, slogan ...qui appartiennent au monde des parémies, et la distinction entre ces concepts est difficile à limiter puisqu'il y a des points de vue différents de divers spécialistes. Donc, il faut mettre quelques points qui peuvent permettre de mieux les séparer et nous cherchons quelques critères ou caractéristiques particulières que chacun peut aider à éviter la confusion terminologique et avoir une idée plus claire de l'un et de l'autre.

La définition proposée par le Petit Robert révèle un grand nombre de termes associés au proverbe : « [...] *Formule présentant des caractères formels stables, souvent métaphorique ou figurée et exprimant une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique et populaire, commun à tout un groupe social.* => 1. adage, aphorisme, dicton, maxime, 1. pensée, sentence; parémiologie [...] »

En arabe, "Alamethal" pluriel du mot " Mathale" regroupe ce qui correspond en français aux proverbes, adages, maximes sentences et dictons. Mais, on trouve le mot *hikma* comme un mot voisin au *Mathel*

Maintenant, nous essayons d'aborder la différences entre ces mots voisins :

1 .3.1.1.Distinction entre maxime et proverbe :

Dans le *dictionnaire Larousse – Larousse/VUEF*, Paris, 2002, nous pouvons lire que « *le proverbe est une maxime brève devenue populaire* ».

En ce qui nous concerne, cette définition semble un peu simpliste en nous disant tout simplement qu'un proverbe est une maxime brève qui, au bout dans certain temps est devenue populaire. S'il est vrai qu'un proverbe est le résultat d'une maxime brève devenue populaire, il faut préciser que toutes les maximes ne deviennent pas populaires et que par conséquent, toutes les maximes ne sont pas des proverbes.

La *maxime* est définie par Maurice Maloux comme: «*Une proposition générale, exprimée noblement, et offrant un avertissement moral, sinon une règle de conduite*». D'un autre côté, (Joubert cité par Maurice Maloux) disait : «*La maxime est l'expression exacte et noble d'une vérité importante et incontestable*». La première définition indique clairement l'utilité d'une maxime. Par contre, la deuxième laisse supposer que la vérité importante et incontestable serait une règle de conduite ou une morale, mais elle ne le dit pas clairement. Nous devons constater que chez l'une et l'autre il y a la présence de la notion de noblesse.

Quand nous présentions les définitions de proverbe, nous avons senti une stricte relation entre lui et la maxime mais ce qui va suivre va montrer le contraire.

Avec ces passages nous notons que, même si certaines définitions en haut établissent un certain lien entre le proverbe et la maxime, il y a d'un autre côté quelqu'un qui, ayant éventuellement sa raison, a voulu les mettre dans deux extrêmes différents, au moins au niveau de leur utilisation dans des différentes couches sociales. La raison se doit peut-être au fait de souhaiter un genre plus bourgeois et de laisser de côté le proverbe qui est alors un genre populaire, vulgaire, et adopter un genre plus fin.

Cette idée de vouloir un genre plus fin peut être renforcée par la citation de M. Mauloux quand il a dit qu'au XVIIIe siècle, utiliser un proverbe était un acte condamnable.

En vérité, il faut également noter que dans les deux définitions de la maxime, il y a la notion de noblesse, comme si elle destinée à être utilisée dans cette couche sociale et que le proverbe est condamné à être populaire. Pour Alain Rey, la maxime peut s'approcher du proverbe au niveau de contenu mais la différence est notable en ce qui concerne le poids historique, la transmission anonyme et collective très caractéristiques du proverbe. Pour corroborer l'idée de différence entre le proverbe et la maxime et peut-être d'une manière plus claire, Alain Montandon(1992, 19-20), écrivait:

«La fixité de la structure, l'impersonnalité de l'énonciateur font de l'expression proverbiale une assertion catégorique non critique ...le proverbe est un langage premier, la maxime ressortit du métalangage. Discours 'transpersonnel' de la collectivité, la maxime ou l'aphorisme témoigne d'une défiance envers le langage et d'une incapacité à communiquer, parent d'un mépris de la langue commune qui est conçue comme un instrument avili. Le proverbe fait le contraire : il se fait dans et pas contre la langue commune. Il réalise au lieu de soupçonner».

Les proverbes sont des créations anonymes, collectives, donc populaires. Les maximes sont toujours des créations bien signées, individuelles, donc cultivées. Les maximes sont des énoncés connus et les proverbes sont anonymes. Quant au registre de langue, les maximes sont élégantes, châtiées et les proverbes populaires et familiers : « *les maximes [...] sont faites pour les hommes d'esprit et de goût, pour la bonne compagnie. Les proverbes ne sont que pour le vulgaire* » (Voltaire, cité par Schapira 1997 : 30).

Après ces différences entre la maxime et le proverbe, nous allons voir si le dicton et le proverbe peuvent être aussi considérés comme le bourgeois et le populaire.

1.3.1.2. Distinction entre proverbe et dicton:

Le dicton, quant à lui, est défini dans le *dictionnaire Larousse* (édition sur-mentionnée) comme une : «*Maxime, sentence passée en proverbe*». Dans un autre *dictionnaire, Hachette Encyclopédique* – Hachette, France, 1996 nous lisons que le dicton est une «*Phrase passée en proverbe*».

Nous voyons les deux premières définitions comme étant simplistes puisqu'il y a d'autres éléments très importants qui ne sont pas évoqués. Sinon, si la première nous révèle qu'un dicton est le résultat d'une maxime ou une sentence devenue proverbe, et si le proverbe est la maxime brève lorsqu'elle devient populaire, d'une certaine manière nous ne sommes pas loin de dire que, le dicton est une maxime populaire puisque c'est cette

maxime qui devient proverbe. Dans ce cas, nous avons une chaîne qui peut être représentée ainsi: la maxime donne origine au proverbe et au dicton, premièrement au proverbe, puis après, à travers le proverbe, le dicton. Et, c'est-à-dire que le proverbe aussi donne origine au dicton. Nous profitons de cette occasion pour manifester notre surprise puisque nous soutenions que c'était le proverbe qui pourrait donner origine à la maxime, d'autant plus que probablement, cette dernière pourrait être apparue après le proverbe. La deuxième définition fait noter qu'un dicton peut aussi être le résultat d'une phrase passée en proverbe. Dans ce cas cette phrase serait une maxime brève devenue populaire.

Certains auteurs ont défini le proverbe en le différenciant du dicton, d'après Greimas (1960), les proverbes sont des éléments *connotés*, au contraire, les dictons sont des éléments *non-connotés*. Il donne deux exemples pour justifier ce propos: dans le cas du proverbe *Bonjour lunettes, adieu fillettes*, le signifié ne se situe pas au niveau de la signification de *lunettes* ou de *fillettes*, le sens du proverbe se trouve là où se déroulent les considérations sur la jeunesse et la vieillesse. Quant au dicton *Chose promise, chose due*, on n'a pas besoin de chercher la signification en dehors de l'intentionnalité linéaire où elle se trouve.

En distinguant le proverbe et le dicton et en mettant l'accent sur la fréquence de la métaphore chez l'un et l'autre, Alain Rey notait

«L'emploi de la métaphore, qui transfère le sens de la phrase d'un élément concret servant de prétexte à une valeur abstraite, est extrêmement fréquent, alors que, dans le dicton elle est rarissime».

L'auteur met l'accent sur l'existence de la métaphore qui est beaucoup plus notable chez le proverbe que chez le dicton. Mais, si pour Alain Rey la métaphore est rarissime chez le dicton, pour A. Pierron il ne l'est pas parce que: *«... surtout, un dicton, au contraire de la plupart des proverbes, n'est pas métaphorique».* Apparemment, pour lui la métaphore n'existe même pas chez le dicton.

À part la question de métaphore. La distinction entre le proverbe et le dicton de Rodegem (1972) repose sur les deux critères suivants: *la métaphoricité et l'ensemble des locuteurs concernés*. Alors que le proverbe est métaphorique et possède une application large, le dicton est littéral et concerne un groupe social restreint: *«Le dicton s'oppose au proverbe par l'absence d'image métaphorique et le domaine d'application = vérité générale (très souvent sous forme rythmée), le dicton ne concerne que des secteurs précis d'activités et des groupes spécifiques. Un dicton peut devenir proverbe: il est alors employé au sens figuré: Petite pluie abat grand vent »* .

Le critère de métaphoricité nous paraît insuffisant pour distinguer le proverbe du dicton. En effet, il existe un grand nombre de proverbes d'acception littérale et de dictons qui peuvent être interprétés métaphoriquement.

Voici quelques proverbes littéraux et dictons métaphoriques :

Proverbe :

La propreté est la santé du corps

Lave tes mains souvent, tes pieds rarement et ta tête jamais

Dicton :

Après la pluie, le beau temps

Petit pluie abat grand vent

Kleiber (2000), à la recherche d'un sens spécifique associé aux proverbes, touche au problème de la distinction proverbe/ dicton. Selon l'auteur, ce qui distingue le proverbe du dicton est non pas le trait métaphorique mais le trait « humain ». Qu'est-ce que le trait « humain »? « [...] ce trait « humain » est bien une condition d'applicabilité, une condition sémantique, à laquelle doit satisfaire une phrase générique pour prétendre être ou pouvoir devenir proverbe. Ou, dit encore autrement, dans notre compétence du proverbe figure la nécessité de concerner les hommes » (2000 : 45). Pour Kleiber, le proverbe est [+ M], [+ H] et le dicton est [-M], [- H] dont [+ M] décrit l'opposition littéral/ métaphorique et [+ H] décrit l'opposition référence à l'homme/ manque de référence à l'homme, une autre différence s'impose quand M. Pierron affirme que le passage d'un proverbe en dicton serait beaucoup plus rare que le contraire.

Autre chose à remarquer est la nature de la vérité que l'un et l'autre transmettent. Pour A. Rey par exemple, la vérité du proverbe est beaucoup plus générale et universellement vraie, tandis que celle du dicton se limite ou a tendance à se limiter à une localité, et a un caractère temporel. Quand il fait référence à la question de localité, nous pensons que les dictons météorologiques peuvent servir d'exemples, parce qu'une fois qu'il s'agit du temps qu'il fait ou qu'il va faire, y il aura un décalage selon les régions ou les localités.

Nous venons donc de présenter quelques caractéristiques qui peuvent aider à dresser une ligne de différence entre le proverbe et le dicton, malgré quelques similitudes qu'ils peuvent présenter à première vue, au niveau de la structure ou parfois du contenu.

1.3.2.3. Distinction entre Proverbe et aphorisme, sentence, adage, slogan:

En français, en plus des dictons et des maximes que nous venons d'analyser, il y a encore des affins du proverbe, tels que: aphorisme, sentence, précepte, adage, apophtegme, slogan...

L'aphorisme, comme Barthe l'écrit dans l'ouvrage précité (*Mythologies* 1957) «sa forme classique est la maxime», traditionnellement, est considéré comme synonyme de maxime. La sentence, l'apophtegme et le précepte, eux aussi, sont souvent donnés comme synonymes de maxime.

Anscombe (2000) définit une sentence comme une courte phrase exprimant une pensée morale de portée générale. Il utilise le terme de phrases sentencieuses pour caractériser les phrases qui évoquent «un universel à propos de l'homme». Les phrases sentencieuses comportent les dictons, les maximes, les adages et les préceptes.

Comme le dicton, l'adage était déjà devenu, au 17e siècle, synonyme de proverbe. Le *Dictionnaire de l'académie* en témoigne : «*adage* : proverbe. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase: «Les adages d'Erasmus». En effet, au 16e siècle, Erasme employait indifféremment «*paroimia*», «proverbe» et «adage».

Le slogan est défini dans le *Trésor de la langue française*: «Une formule concise et expressive, facile à retenir, utilisée dans les campagnes de publicité, de propagande, pour lancer un produit, une marque, ou pour gagner l'opinion à certaines idées politiques ou sociales ». Il y a deux types de slogans : les slogans politiques et les slogans publicitaires. Du point de vue linguistique, le slogan est une « formule à effet ». Il constitue très probablement l'énoncé qui, par sa forme, aussi bien que par ses effets illocutoires, se rapproche le plus du proverbe. Schapira l'a montré «[...] le slogan se rapproche par bien des côtés du proverbe.

De tous les énoncés phrastiques figés, notamment, il est celui dont la forme rappelle le plus la structure proverbiale prototypique: c'est que, comme le proverbe, le slogan doit être concis, frappant et mémorisable.

1.3 .2. Différence entre les proverbes arabes et les autres formes apparentées:

Les arabes estiment que: «*Les proverbes sont les lampes des mots*» et définissent le terme «proverbe» un peu différemment par rapport aux français. Car si l'on cherche la traduction du mot en question, en langue arabe, on trouvera aisément le mot «*Mathal*», mais ce mot «*Mathal*» dérive du mot «*Mithal* » qui signifie «exemple».

C'est donc un proverbe que l'on dit en référence à un exemple. C'est une phrase que l'on emploie de nos jours lors d'une occasion semblable à une histoire passée. Il est donc par fois nécessaire de connaître l'histoire pour comprendre le proverbe. L'encyclopédie détaillée de la langue et de la littérature arabe définit le mot proverbe comme suit: *«C'est une parole en prose ou en poésie qui se dit à l'origine pour elle-même ou à une occasion particulière, puis se répète en tant qu'exemple pour un lieu ou une situation similaire».*

On trouve une autre définition sous la plume de Abdelhamid Guetache: *«Le proverbe est une expression abrégée, en usage [...] et sert à comparer une situation actuelle avec une autre ancienne».*

1.3.2. Distinction entre « mathal » et « Hikma »:

Les proverbes abstraits, opérant dans un domaine spécifique (monde morale, intellectuel, philosophique...), sont traduits en langue arabe par le terme « Hikma » qui signifie: « Sagesse ». Pour justifier ce qui nous venant d'avancer, nous avons traduit, dans l'encyclopédie des proverbes arabes, la définition suivante: «Tandis que Al Hikma (la sagesse) est la parole qui avec sa brièveté, porte un sens logique, déduit de la pensée et de la méditation, fondée parfois sur un peu de philosophie, non sur un événement ou une histoire comme le proverbe.

« Vise toujours la lune, même si tu rates, tu atterriras parmi les étoiles».

- « Si tu veux que quelqu'un n'existe plus, cesse de le regarder».

- « Le monde est du côté de celui qui est debout».

- « Le paradis de la terre se trouve entre les seins d'une femme, sur

le dos d'un cheval, ou dans les pages d'un livre ».

Ibn Sina (980-1037) Selon lui, la hikma tient place de la racine et du tronc, ses ramifications recouvrant toute l'étendue des sciences alors explorées. Cette conception de la sagesse est analogue à celle des Grecs. Il emploie hikma comme synonyme de 'ilm (connaissance) sans se limiter au sens de "philosophie". Dans la même perspective, la médecine se présente comme une hikma appliquée au comportement du corps humain, et par là, de l'âme. D'ailleurs le terme arabe hakim veut dire en même temps "médecin" et "sage". Toujours selon Ibn Sina, "La sagesse s'étend [...] aux sciences de l'expression

parlée, logique d'abord, puis rhétorique et poétique."C'est dans cette conception qui se situe le proverbe.

Selon l'Encyclopédie de l'Islam, par le terme de (matal), proverbe en arabe: "il faut entendre quelque chose de plus large que notre proverbe, car ce terme s'applique en outre à la locution proverbiale qui comprend aussi le vaste groupe des comparaisons [...], aux adages (gnomes, dictons), c'est-à-dire aux hikam (des sagesses) et aux aqwal (des dires) qui, comme beaucoup de proverbes, se rencontrent aussi dans les ahadit (des paroles) sous forme de maximes et de sentences, comprenant des devises, des maximes personnelles, des apophtegmes et des aphorismes, à des tournures [...] employées dans des exclamations optatives ou des malédictions, dans des adresses et des salutations, dans la prière et, parfois, a une parabole, une fable, exactement comme dans l'Orient ancien

Un des plus anciens recueils de proverbes arabes et d'histoires explicatives, Kitab al-amtal (Le Livre des Proverbes), est l'œuvre d'al-Mufaddal al-Dabbi. Un recueil de dictons de l'Arabie ancienne dans lequel des récits historico-légendaires colportés par voie orale s'achèvent par la citation d'un proverbe. Ses amtal ont été transmis oralement et n'ont été mis par écrit que par un de ses disciples, al-Tusi.

Au XIII^e s, Majma' al-amthal du persan Abu I-Fadl al-Maydani est un dictionnaire de proverbes qui rassemble environ 6200 proverbes et reste une référence reconnue jusqu'à nos jours.

Le proverbe arabe, riche du legs sémitique longuement évoqué ci-dessus, va finir par constituer son fonds propre en s'inspirant des livres saints, la Bible, l'Évangile et le Coran, de la Tradition (parole et actes du Prophète), des enseignements de penseurs comme 'Ali (gendre du Prophète), enfin des fables d'origine hindoue, traduites en persan et en syriaque avant de l'être en arabe.

Les proverbes sont de véritables bijoux enroulés dans la mémoire des hommes, ils constituent un capital inestimable au travers duquel apparaissent les traits caractéristiques des différentes communautés. « bref dans l'énoncé mais lourds de signification, ils recèlent toute une morale, une philosophie, un art de vivre. Ils expriment la voix profonde des peuples.

1.4. Le proverbe en tant que souvenir d'une époque:

Les traits identitaires fondamentaux de français et arabes (la religion, l'histoire, la littérature, la mentalité de chaque peuple) ont mis l'accent sur le fait que chaque pays a sa

propre culture correspondante aux us et coutumes, à l'esprit, à l'histoire, à la croyance du peuple. Cette identité culturelle se révèle par la façon de dire, les proverbes.

De plus, ces facteurs contribuent largement à la création et à la préservation de l'identité culturelle de chaque pays. De là, sur le plan linguistique, l'insuffisance ou la méconnaissance de la culture ne facilitera pas le processus d'interprétation d'un étranger lors qu'il veut saisir le vouloir dire d'un proverbe dans une autre langue .De tout temps, la matière proverbiale a été considérée comme un réservoir culturel à la portée de tous, ce qui lui a valu le surnom de sagesse populaire ou sagesse des nations.

1.4.1. Le proverbe comme mémoire culturelle :

La matière proverbiale de chaque peuple est porteuse d'une pédagogie collective, vestige du passé, qui représente une mémoire culturelle, un proverbe est une phrase figée anonyme qui exprime un enseignement ou un avis d'ordre morale ou pratique La mémoire culturelle d'un peuple, transmet de génération en génération depuis des siècles par le biais des proverbes , pourrait donc un enseignement d'ordre moral.

La matière proverbiale véhicule donc un savoir ancien, souvenir d'un autre temps, qui constitue un réservoir de conseils moraux et pratiques propres au peuple .Cette sagesse ancestrale forme de ce fait une sorte de mémoire culturelle.

1.4.2. Proverbes comme mémoire historique et littéraire:

La littérature et l'histoire exercent également une grande influence sur la formation des proverbes arabes et français. Ces éléments laissent les empreintes dans les formules proverbiales transmises de génération en génération. Il est indéniable que la mythologie grecque joue un rôle important dans la création des proverbes formés de noms des personnages abordés dans cette mythologie comme Ulysse, Pénélope, Morphée, Pandore, Achille....Pour parler de la mise au jour de quelque chose qu'on ne contrôle pas les français ont recours au proverbe : « Ouvrir la boîte de Pandore » car dans la mythologie grecque, Pandore est une déesse dévorée de curiosité soulève le couvercle de la boîte où sont enfermés tous les maux qui ont alors répandu sur Terre. Voici quelques proverbes du genre :

- C'est (comme) la toile de Pénélope.

(Se dit d'un travail interminable)

- Tomber dans les bras de Morphée

(Se dit de l'endormissement)

Les proverbes français s'inspirent également de quelques événements historiques

Ex :- C'est un coup de Jarnac.

(se dit en parlant d'une ruse, d'une manœuvre habile ou imprévue par allusion au duel qui eut lieu le 10 juillet 1547 entre le baron de Jarnac et François de Vivonne.)

- Le mot de Cambronne!

(Pierre-Jacques-Etienne Cambronne, général français censé avoir dit "merde" aux Anglais qui lui demandaient de se rendre à la bataille de Waterloo.)

Il en va de même pour les formules proverbiales arabes : pour Ibrahim Aboucenna, le proverbe populaire est: *«Un résumé d'une histoire ou d'un conte, et l'on ne peut comprendre le sens du proverbe populaire qu'après avoir connu l'histoire ou le conte que le proverbe populaire traduit le contenu»*.

Prenons pour mieux comprendre le proverbe arabe suivant: «Akramou min Hatim» qui signifie: «plus généreux que Hatim». Premièrement, cela ne signifie pas grand-chose, mais si on connaît l'histoire du fameux Hatim, on comprendrait mieux ce «Mathal».

«Hatim était un cavalier arabe qui vivait dans la période de la Djahilia (préislamique) dans le désert d'Arabie. La chose la plus chère à ses yeux était son cheval qui lui était très utile. Un jour un invité est présenté chez lui, mais Hatim n'avait pas quoi lui offrir à manger. Il abattu donc son cheval, et ils en firent un grand festin.» Depuis on dit ce proverbe lorsque l'on voit une personne qui accueille généreusement son hôte.

Les proverbes algériens par exemple reflètent l'histoire d'une civilisation et des idées dont ils traduisent les transformations. Il y en a qui appartiennent à certaines villes, à des bourgs, à des villages et aux plus petites localités. Parfois, ils font allusion à des événements qui ont eu une importance à une certaine époque, mais dont il a été

impossible de découvrir l'origine. D'autres, relativement nombreux, sont tirés de sujets religieux ou ayant trait à la vie quotidienne.

Toutefois, la mémoire humaine étant infidèle, il est inévitable que la forme d'un énoncé proverbial puisse, au fil du temps, subir des modifications. Celles-ci n'altèrent cependant pas le message du proverbe, la mémoire qu'il véhicule à l'exception de la mémoire linguistique qui disparaîtra irrémédiablement pour ne pas nuire à l'intelligibilité de l'énoncé.

1.4.3. Les proverbes liés à la croyance :

La France est un pays de tradition catholique. Au cours des guerres de religion qui ont déchiré le pays pendant plusieurs siècles, le catholicisme est toujours sorti vainqueur. Cette religion marque encore toute la vie sociale: les jours fériés sont presque toujours des fêtes catholiques, les mariages et les enterrements sont très souvent célébrés religieusement, la majorité des enfants sont baptisés, chaque village a son église, un grand nombre d'enfants sont accueillis par les écoles catholiques. C'est pourquoi la France est surnommée « fille aînée de l'Eglise ». La religion est également introduite dans les formules proverbiales. La confiance totale en Dieu est exprimée par «*vaut mieux parler à Dieu qu'à ses saints* » ou «*Chacun pour soi, et Dieu pour tous* ». Cependant, pour conseiller à quelqu'un de faire ses efforts avant de compter sur la chance on dit : «*Aide-toi, Dieu t'aidera* »; de ne pas juger quelqu'un d'après son apparence : «*L'habit ne fait pas le moine* ». Un autre personnage évoqué dans le catholicisme c'est Judas (le treizième dans la Scène, le dernier repas de J.C.) l'archétype du traître qui mène son bon maître à sa perte. Ainsi, l'image de Judas est toujours liée à la trahison :

- *Etre traître comme Judas.*

- *Il ne faut pas être treize à table.*

Chez les peuples arabes, les proverbes sont empruntés au coran, à la parole du prophète Mohamed:

a- Le Coran:

Le Coran renferme peu de proverbes. Les proverbes tirés des versets du Coran sont en fait des paraboles, des exemples de morale cités et reproduits pour frapper les esprits.

Le texte allégorique, répète et transmis, devient proverbial. C'est là d'ailleurs qu'on retrouve la finalité de tout proverbe.

Quant aux proverbes inspirés de dits à teneur éthique, ils sont habituellement attribués à Luqman al-Hakim, héros et sage légendaire de l'Arabie antéislamique. Alors que dans le Coran, il est présenté comme un perré avisé donnant de pieux conseils à son fils (sourate Luqman s.31-v.12-13 et 16-19). Aux versets 13 et 16-19, Luqman donne des conseils à son fils et ses remontrances commencent par: "O, mon fils" (ya bunayya). Cette formule introduit nombre d'aphorismes d'Ahiqar. De là, certains parallélismes entre ces deux sages: "Baisse la tête, adoucis ta voix et sois courtois... Car si une maison pouvait être construite par un voix forte, l'âne en construirait beaucoup chaque jour" (Ahiqar- LXXVI) "Sois modeste en ta démarche et baisse la voix, car la plus désagréable des voix est celle de l'âne" (Coran s.31v.19)

Dans la tradition islamique postérieure, Luqman devient "le fabuliste par excellence et constitue un frappant pendant d'Esopé. " Une fois que le Coran a reconnu à Luqman une sagesse proverbiale, tout ce qui était pieux, perspicace et moralisateur lui était attribué.

b- Le hadith

Les proverbes contenus dans le hadith (la Tradition), sont appelés al-amtal al-nabawiyya (les proverbes prophétiques) dont le plus connu fait de la mère un être transcendant: "*Le paradis est sous les pieds des mères*"

Le proverbe arabe va puiser aussi dans les enseignements de penseurs et de sages. Un grand nombre de proverbes, de maximes et d'aphorismes, sont attribués à Ali Ibn Abi Talib, gendre du Prophète: "*Deux êtres sont insatiables: l'un recherche le savoir, l'autre l'argent*" - "*L'arme de la femme est sa langue mais elle se garde de la laisser rouiller* »

Le coran occupe une place prédominante dans la religion arabe. l'islam prohibe toute acquisition de bien qui n'a pas pour origine un effort sain et constant. Mais incite au travail: "Prenez des cordes" dit le prophète, et allez ramasser des bois pour en faire des fagots puis vendez-les pour préserver votre dignité, cela vaut mieux que de demander l'aumône aux gens". Ils sont bien fréquents les proverbes consacrés au thème du travail. Entendu comme ascète et comme discipline, le travail est un acte et un devoir religieux, l'oisiveté étant considérée comme un des vices les plus graves. Ainsi les

proverbes nous enseignent, par exemple qu'il vaut mieux travailler, même de façon bénévole, que de mener une vie oisive:

«Travailler même à titre gracieux, vaut mieux que de rester sans rien faire».

Qu'il n'y a pas de bas métiers :

« Le serviteur des hommes est leur seigneur».

Les formules proverbiales formées par les éléments: religion, littérature et histoire enrichissent les proverbes de chaque pays grâce auxquels nous pouvons découvrir les divergences ainsi que les convergences culturelles entre les deux nations. Cela nous amène à la conclusion que ces formules constituent sans nul doute le miroir du peuple.

Un proverbe est une expression figée par le temps, une pensée gelée dans une formulation brève: leçon tirée de l'expérience, conseil de vie suivre. Il est conçu pour être facilement saisi, répété et retenu. Il tient généralement en un énoncé, en une phrase. Il a souvent un rythme en deux temps, dans une sorte de symétrie ou de balancement entre deux pôles. Lorsqu'un proverbe est utilisé dans la communication, il peut atteindre un certain effet esthétique. A nos yeux, ce sont des facteurs linguistiques qui comprennent des éléments, sémantiques, syntaxiques. Néanmoins, le proverbe est aussi codé par les principes poétiques, la versification.. C'est pourquoi on peut dire que ces facteurs sont caractéristiques du proverbe.

Ce qui est intéressant est que les facteurs caractéristiques du proverbe apparaissent tant en français qu'en arabe, malgré l'éloignement très marqué des deux langues. C'est pour cette raison que nous décidons de ne pas séparer les proverbes arabes des proverbes français.

Chapitre II

Caractéristiques des proverbes

Nous allons dans ce chapitre étudier les particularités syntaxiques, sémantiques et d'autres caractéristiques des proverbes.

Caractéristiques des proverbes

1. Caractéristiques syntaxiques :

Le proverbe est caractérisé généralement par une régularité formelle qui se manifeste à travers différents aspects dont les plus marquants sont l'aspect de la structure binaire.

1.1. La structure binaire:

C'est une particularité qui existe dans toutes les langues. Cette structure se présente comme le moyen structurel le plus adéquat pour exprimer en peu de mots un contenu riche et polysémique. La forme binaire est perçue oralement grâce au contour intonatif. C'est un trait attaché immédiatement à l'oralité et qui caractérise la pratique parémiologique. Il constitue, de ce fait, l'élément prosodique majeur, qui atteste de la présence de cette structure binaire.

La forme binaire résulte de la juxtaposition de deux propositions; « la *juxtaposition*, plus que la *subordination*, construit le proverbe » (Meschonnic, 1976 : 422). Considérons, par exemple, les deux proverbes suivants :

En arabe: *إختار الطريق قبل الرفيق*

En français :

L'homme propose , Dieu dispose.

Ces deux proverbes (arabe et français) manifestent une structure binaire marquée par la juxtaposition de deux propositions, la première proposition est :..(*إختار الطريق*), (*L'homme propose*). La deuxième est : (*قبل الرفيق*), (*Dieu dispose*). On constate l'absence de morphème de coordination; il n'y a pas de marqueurs concrets unissant les deux volets de la parémie. Le contour intonatif produit oralement par la pause (transcrit par la virgule) ainsi que le sens de chaque pôle de la forme binaire forment les deux éléments co-occurents qui permettent de dégager le connecteur implicite, qui constitue selon Kleiber (1994 : 213) « l'ingrédient [...] obligatoire du sens d'un proverbe ».

La structure binaire peut aussi se manifester sous une forme non symétrique comme dans exemple suivant: *Une seule main ne peut applaudir.*

Les deux syntagmes SN (*Une seule main*) et SV (*ne peut applaudir*) sont juxtaposés de manière asymétrique. Cette structuration binaire va de pair avec certains procédés stylistiques dont notamment la rythmicité.

En arabe, la structure binaire du proverbe est rattachée également à sa forme courte. La brièveté est l'un des traits identifiables du proverbe. Le proverbe en général est constitué par une petite quantité de mots, alors que l'exigence de manifestation du contenu doit être riche .

Par exemple :

en arabe ;(أزرع ينبت)

« Sème-le, il germera

Cette catégorie de proverbes est constituée de deux termes très bien équilibrés qui donnent plus de poids à ce qui est formulé. La deuxième partie renforçant la première tout en s'emboîtant parfaitement sur elle.

Il existe une autre catégorie de proverbes constituée de deux termes reliés par un particule:

En arabe :

عينك ميز انك.

ضيق فالقلوب.

En français :

Par exemple :

Vouloir c'est pouvoir.

la structure binaire va de pair avec un certain nombre de procédés stylistiques. En effet, l'image prototypique du proverbe se fonde sur une structure binaire, soulignée par :

- la rime et le rythme:

En arabe :

إختار الطريق قبل الرفيق

En français :

Menton luisant, ventre content.

- le rythme avec assonance (répétition d'une voyelle) et allitération (répétition d'une consonne):

En arabe:

إذا حبك لقمر بكمالو، واش عندك في النجوم إذا مالو.

En français :

Maison sans flamme, corps sans âme.

Ces traits stylistiques ont pourtant une très grande importance pour l'identification du genre, ils sont perçus comme caractéristiques du genre. La structure binaire est soulignée encore par des figures rhétoriques récurrentes :

- répétition d'un même terme dans chacun des deux membres de la formule .

En arabe :

زين الرجل في عقلوا وزين الليل في نجومو

En français :

Net de corps, net d'âme .

- Emploi de termes antonymiques dans les deux membres de la formule, afin de créer l'antithèse:

En arabe :

دير الخير وأنساءه، ودير الشر وتفكرو.

En français :

Aujourd'hui en chair, demain en bière

- **paronomase:** La paronomase est la figure qui consiste à rapprocher des paronymes, c'est-à-dire des mots dont les sonorités sont très proches

En arabe :

على كرثو يخلي عرشو.

En français :

Qui se ressemblent s'assemblent .

Miel sur la bouche, fiel sur le cœur.

Cependant, on peut retrouver des exceptions concernant le caractère binaire (« à la Saint Marc, s'il tombe de l'eau, il n'y aura pas de fruits à couteau »), ou la rime (« partir, c'est mourir un peu ») ou la symétrie (« en avril, ne te découvre pas d'un fil »).

1. 2. La structure linguistique des proverbes:

Le caractère générique des énoncés proverbiaux est marqué linguistiquement, notamment par la présence d'un sujet générique (Qui, Chaque N, Les N...), d'adverbes indiquant une grande fréquence (toujours, souvent...), d'un verbe toujours au présent de l'Indicatif, à valeur intemporelle. C. Schapira (1999: 61) propose comme éléments constitutifs du proverbe les traits suivants :

A- Pour le sujet:

Il désigne une catégorie dans son ensemble, qui peut être exprimée par:

- une proposition relative sans antécédent, invariablement introduite par qui, par exemple : *Qui dort, dîne.*
- un nom accompagné d'un article défini à valeur générique, comme dans : *L'habit ne fait pas le moine.*
- le pronom indéterminé on (quoique beaucoup moins fréquemment que dans les maximes) : *A force de choisir, on prend le pire.*
- lorsque je, tu ou vous apparaissent comme sujet, ils perdent toute valeur

déictique : *Aide toi, Dieu t'aidera ; Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es.*

- dans certains cas, le pronom indéfini tel fonctionne comme sujet :

Tel qui rit Vendredi dimanche pleurera.

B) Pour les compléments:

La morphologie du complément s'accorde en général avec celle du sujet. Ainsi :

- le sujet exprimé par un nom avec article défini attire un objet à article défini, comme dans : *L'argent ne fait pas le bonheur ; Selon le vent, la voile.*
- l'absence d'article dans le sujet entraîne souvent l'absence d'article pour l'objet, comme dans : *Pauvreté n'est pas vice* ou *Contentement passe richesse.*

C- Pour les éléments morphologiques déictiques:

Ils sont généralement exclus et, lorsqu'ils sont présents, ils ont perdu leur valeur déictique, comme dans:

Aujourd'hui en fleurs, demain en pleurs.

D- Pour ce qui est de l'emploi du nom propre:

Ils peuvent apparaître dans un proverbe si le nom propre est clairement connoté en diachronie, comme dans:

Rome ne s'est pas faite en un jour.

E- En ce qui concerne le verbe:

- La forme largement dominante est le présent de l'Indicatif. Lorsque l'on utilise d'autres formes, celles-ci sont dépourvues d'ancrage référentiel, comme dans: *Qui a bu boira, ou Qui vivra verra.*

- économie de l'élément verbal : c'est-à-dire les proverbes peuvent être des phrases averbales :

par exemple: Tel père, tel fils.

après la pluie, le beau temps.

Au point de vue grammatical, on peut dire que leur syntaxe est quasiment fixe et invariable. Il est impossible d'ajouter ou supprimer un mot ou certains mots. Examinons ces quelques exemples :

Ex 01 : *mentir comme un arracheur de dents.*

et non : *mentir comme l'arracheur des dents.*

Ex 02 : *travailler de Pénélope*

et non : *travailler comme Pénélope*

Il en va de même que les proverbes arabes:

Ex : زرع ينبت

et non زرع ونبت ينبت

2- Les caractéristiques lexicales:

Le lexique représente le matériau sans lequel rien ne serait possible. Il est en quelque sorte le « gène » qui conditionne les données rythmiques et les canevas structurels et syntaxiques, et sert d'ingrédient au contenu sémantique. Aussi, il est à remarquer que la vitalité des proverbes s'explique par leur champ lexical. Ce dernier est formé par les mots usuels (mots de tous les jours) qui reflètent nettement, pour la plupart, les activités quotidiennes. Ce sont des mots ou des groupes de mots étroitement liés à la vie humaine.

Exemple :

- Des verbes: manger - boire - dormir - prendre -aller - avoir –etc.
- Des animaux qu'on rencontre chaque jour: poule, poisson, oiseau, cheval,
- Des phénomènes naturels: tonnerre, pluie, tempête,.....

Indépendamment des considérations prises en compte dans le débat sur le caractère dénominatif ou pas des proverbes, nous retenons les trois faits suivants:

- Le proverbe est une entité préconstruite : même si elle trouve son origine dans le discours, elle est fixée dans la langue et fait partie, à ce titre, de la compétence des locuteurs;
- Le proverbe a toujours fait l'objet de pratiques lexicographiques : qu'il soit inséré dans le corps des articles des dictionnaires ou qu'il fasse l'objet de listes conçues d'une manière autonome ou qu'il constitue l'objet unique de certains dictionnaires, le proverbe a souvent été intuitivement perçu comme une entité apparentée au lexique;

- Le proverbe peut être considéré comme l'ultime aboutissement des mécanismes de formations progressives des unités linguistiques dont le point de départ ferait l'objet de la morphologie lexicale telle qu'elle s'exprime à travers les règles de la dérivation et la phase intermédiaire serait le domaine du figement lexical qui recouvre toutes les formations syntagmatiques inscrites dans les parties du discours. Ainsi aurions-nous le schéma suivant:

unité lexicale simple → unité dérivée → unité syntagmatique → Proverbe,
 énoncé phrastique

roi *royaliste* *être plus royaliste que le roi* *Il ne faut pas être plus royaliste que le roi*

Grâce à cette particularité, les proverbes sont naturellement populaires et faciles à retenir d'où leur pérennité.

3. Caractéristiques sémantiques:

Le proverbe manifeste un certain nombre de traits relatifs au sens notamment aux aspects sémantique et rhétorique. Il s'agit, entre autres du fonctionnement métaphorique, de la généricité, de la dénomination et de l'implication qui constitue selon Riegle (1987)

« la forme canonique » du proverbe.

3.1. Généricité:

Il ya beaucoup des linguistes qui travaillent sur le proverbe concernant le statut de phrase générique du proverbe comme: Kleiber 1989a/1994, 1999a, 2000; Anscombe 1994, 2000 ; Schapira 1999, 2000; Gouvard 1996, Carel et Schulz 2002; Vizetti et Cadiot 2006. La généricité est une propriété définitoire du proverbe. Elle constitue l'une des conditions nécessaires pour qu'un énoncé soit susceptible de devenir proverbe.

Ce point est particulièrement détaillé dans Kleiber; 1988, qui montre que les proverbes sont des phrases génériques, et des dénominations de situations génériques.

Il s'agit de phrases génériques puisqu'ils expriment « ...une relation devenue

indépendante en quelque sorte des situations particulières. . . » (op. cit., p. 241). Et ce caractère gnomique transparaît dans deux propriétés typiques des phrases génériques:

a) D'éventuels contre-exemples ne falsifient pas une phrase générique. Il n'y a ainsi aucun paradoxe à affirmer: Les singes mangent des bananes, mais pas Cheetah. et un tel énoncé n'infirme pas la phrase générique Les singes mangent des bananes. De la même façon, un contre-exemple ne rend pas caduc un proverbe, quel qu'il soit. Par exemple: Pierre qui roule n'amasse pas mousse. Et pourtant, ce globe-trotter a amassé une immense fortune.

b) Les phrases génériques permettent des « déductions par défaut » sur les situations qu'elles qualifient. A savoir qu'un proverbe comme Petite pluie abat grand vent sert à son utilisateur à faire des prédictions sur certaines situations, tout en présentant ces prédictions comme plausibles.

À l'intérieur des phrases génériques, on distingue différentes sous-classes. Bien que la terminologie puisse varier selon les auteurs, ils sont d'accord pour signaler l'existence de trois groupes :

- les phrases génériques qui ne font qu'explicitier le concept étudié et qui sont donc nécessairement vraies : les analytiques ou a priori analytiques, comme Les triangles sont des figures géométriques.

- celles qui correspondent à une vérité générale: les a priori non analytiques ou typifiantes a priori, comme Les chats chassent les souris ou Les castors construisent des barrages. Contrairement au premier groupe, l'existence d'exceptions est tout-à-fait possible. Le trait est caractéristique de la classe, mais sa non vérification dans un ou plusieurs individus n'invalidé pas la règle. comme le dit Anscombe (1995), la découverte d'une rose sans épines n'infirme pas la validité du proverbe «il n'y a pas de roses sans épines». les phrases typifiantes à priori renvoient à une propriété reconnue par une communauté, à un consensus.

- celles qui correspondent à une image « locale » du monde pour un certain locuteur, valides donc pour ce locuteur: les non a priori synthétiques ou typifiantes locales, comme Les dentistes sont antipathiques. Donc, Les phrases typifiantes locales renvoient à une propriété que le locuteur attribue subjectivement par son énonciation

Kleiber précise qu'une phrase générique a un sujet générique, renvoyant à un ensemble (« les castors construisent des barrages ») et non à un individu particulier (« Max le castor construit des barrages »). De plus une telle phrase n'a pas recours à des éléments d'identification en lien avec la situation d'énonciation, à la différence du démonstratif (« ces animaux construisent des barrages »).

selon Kleiber (1989a/1994), Le caractère générique du proverbe se manifeste par le référent dénommé. Le référent dénoté par le proverbe n'est pas une occurrence spatiotemporellement déterminée, précisée. Dans l'énoncé proverbial, il n'y a pas d'ancrage spatio-temporel sur lequel s'appuie le référent. Le proverbe dénote donc une référence virtuelle qui renvoie à une classe d'occurrences passées, présentes, futures, réelles ou imaginaires. Donc, la généricité proverbiale se caractérise par l'autonomie référentielle et grammaticale et par le détachement total des circonstances de la situation de l'énonciation.

Dans les proverbes français:

Les cinq doigts de la main ne se ressemblent pas

Et arabe:

Ex: *لنار تخلف الرماد*

3.2 . La métaphore :

La métaphore est une figure par laquelle on transporte, pour ainsi dire, la signification propre d'un nom à une autre signification qui ne lui convient qu'en vertu d'une comparaison qui est dans l'esprit. Quand on dit simplement: c'est un lion, la comparaison n'est alors que dans l'esprit, et non dans les termes; c'est une métaphore.

Le Petit Robert présente la métaphore comme « une figure de rhétorique, un procédé de langage qui consiste à employer un terme concret dans un contexte abstrait par substitution analogique, sans qu'il y ait d'élément introduisant formellement une comparaison ». Dans la rhétorique, la métaphore est appelée « trope par ressemblance».

En grec, le mot paroimía désigne « parole parallèle», l'élément para dans paroimía a le même sens que dans parallēlos « placé l'un à côté de l'autre, semblable» et dans parabolē «comparaison ». En latin, le mot proverbium contient le préfixe pro au sens de « à la place

de... », verbum a le sens « parole », le mot proverbium a donc le sens « parole mise à la place d'une autre »

Les linguistes qui travaillent sur le proverbe s'accordent à attribuer une valeur métaphorique au proverbe Cette tradition remonte à Aristote qui dans sa Rhétorique a mentionné le proverbe comme exemple de métaphore (Arnaud 1991 : 14) et indiquait par ses exemples que «le contenu littéral spécifique de la formule devait s'appliquer au discours dans un sens général» (Schapira, 2000). Suivant cette interprétation de la définition d'Aristote, on peut dire que le terme paroimia aurait une étymologie où la séquence «para» signifierait «à côté» ; ainsi il serait métaphorique. En latin on a également la même interprétation du terme.

La métaphoricité a constitué pendant de nombreuses années le premier trait définitoire Mots-clés du proverbe. Elle servait à distinguer le proverbe des autres parémies qui en étaient Parémiologie. proches. Les études menées montrent que la métaphoricité du proverbe ne doit pas être Métaphore. considérée comme un trait définitoire exclusif mais une condition possible pour qu'une Proverbe. phrase générique devienne proverbe. La relation entre le sens littéral du proverbe et son véritable sens

Tous ceux qui nous intéressent au domaine proverbial :

Quel est le rôle de la métaphore dans le proverbe ?est ce que le proverbe Est toujours métaphorique?

La relation entre proverbes et métaphores a donné lieu à deux positions : il y a ceux qui, comme Buridant, Lakoff et Turner, font de la métaphoricité un trait définitoire des proverbes et il y a ceux qui, comme Anscombe, Arnaud et Kleiber, considèrent qu'il peut y avoir des proverbes non métaphoriques. Kleiber qui soutient l'existence des proverbes non métaphoriques, distingue trois classes de proverbes en prenant en considération la relation qui lie le sens littéral de la phrase-proverbe au sens véritable du proverbe. Cette distinction est faite pour comprendre pourquoi une phrase comme Pierre. On peut diviser les proverbes en trois classes selon certains critères. Les proverbes dits métaphoriques présentent un double mouvement, autrement dit, ils présentent à la fois une projection métaphorique sur les hommes et une élévation abstractive d'une situation hyponymique à une situation hyperonymique. Il en résulte que ces proverbes ne portent en effet pas sur la

classe des chats, ni des pierres, de l'eau par exemple, bien au contraire ils s'appliquent aux hommes.

Le troisième et dernier type englobe la classe des proverbes littéraux. Pourquoi littéraux ? Parce que leur sens, si l'on fait abstraction de la conséquence qu'entraîne leur statut de dénomination, est celui de la phrase exprimée. Ils s'opposent aux proverbes des classes 1 et 2 appelés bien la plupart des analyses des proverbes se fondent sur une structure sémantique à deux paliers, articulant un sens compositionnel phrastique à une signification conventionnelle codée de maxime générale. Et c'est au niveau des rapports entre ces deux organisations sémantiques que l'on définit la dimension métaphorique ou littérale des proverbes. Si le sens global compositionnel de la formule proverbiale et celui qui lui est attaché conventionnellement souvent proverbes métaphoriques ou proverbes à sens figuré. Ce type n'a nul besoin de projection métaphorique vers les hommes ni de montée hypo/hyperonymique d'une situation particulière vers une situation plus générale pour atteindre le sens .

Proverbes métaphorique :

Le sens proverbial des proverbes métaphoriques n'est pas celui de leur sens compositionnel ou littéral. Ces deux sens étant bien différents l'un de l'autre, on peut dire que les proverbes métaphoriques rendent accessibles deux sens: compositionnel et proverbial.

Il y a deux points à aborder pour parler de ce type. Il faut tout d'abord comprendre que ces proverbes ne sont pas considérés comme étant entièrement métaphoriques parce qu'ils ne nécessitent aucune projection vers l'homme, mais qu'il s'agit là de la métaphore au niveau de la phrase. Cela veut dire que, pour atteindre à leur véritable sens proverbial, il faut aller du sens hyponymique vers le sens hyperonymique.

Ex : *Avoir la chaine de poule.* (En français).

Ex : *ما نغطيوش لشمس بالغريال* (En arabe).

Proverbes partiellement métaphorique :

Ex : *Le fille critique le tanis.* (En arabe).

Ex : *كي يغيب القط تعرس الفئران*

Proverbes littéraux :

le proverbes littéraux dont le sens est celui de la combinaison de leur constituants, sont transparents, donc ont un sens descriptif ou représentationnel, alors que les métaphoriques restent opaques le sens littéral présente une vérité générale qui ne peut pas être contestée. Donc, le sens littéral est basé sur des faits logiques. Cela veut dire que tout proverbe, lors de son premier emploi n'était qu'une simple phrase générique et que c'est avec le temps et le sens que l'usage lui a accordé qu'il s'est proverbialisé et qu'il a fait son entrée dans les dictionnaires. Le sens littéral ne pose aucun problème même dans les traductions.

C'est un proverbe littéral qui explicite son sens proverbial via son sens phrastique.

Ex : En français

L'amitié est la meilleure qualité des êtres humain. Un ami est un vrai trésor de chacun. Pour que l'on puisse parler d'un véritable ami il faut le «tester» dans le malheur.

Ex : En arabe

بعد الشدة يأتي الفرج

La métaphore comme la comparaison rapproche deux choses qui ont un point commun qu'on appelle la ressemblance. Ce rapprochement repose sur les métaphores (les deux réalités rapprochées sont explicites et réunies dans une relation de coprésence, c'est à dire le comparé et le comparant sont présents tous les deux) et surtout les deux réalités ne coexistent pas, une (le comparant) étant explicite, l'autre (le comparé) est décodée dans le contexte.

3.3.La dénomination:

Selon Anscombe (1994, p.97) les proverbes sont «des unités codées qui dénomment un concept général». Donc , le concept de dénomination renvoie à cette relation qui permet d'appeler les choses par leur nom. Comme le précise Kleiber (1989 : 234), pour que l'on puisse parler de dénomination d'un élément x par une entité X,

«il faut qu'un lien référentiel ait été auparavant instauré entre x et X». C'est le cas effectivement du proverbe puisqu'il dénomme (réfère à) une vérité générale. Considérons l'énoncé suivant :

Une seule abeille ne fait pas de miel.

Cet énoncé proverbial dénomme une situation générique au même titre qu' «une unité lexicale dénomme un concept général» (Kleiber, 1984). Le proverbe est donc une unité codée qui a un statut de dénomination au même titre qu'un mot dans le dictionnaire. En tant qu'entité codée est donc mémoriellement associé au référent :

L'union fait la force.

Il existe d'autres types de dénominations comme les items lexicaux simples (chat), les noms composés (feu rouge), les expressions idiomatiques (casser sa pipe) et les phrases idiomatiques (un ange passe). De même que les autres dénominations, les proverbes nécessitent une mémorisation préalable.

Kleiber précise (2000, p.40), que la dénomination ne doit pas être assimilée à celle de nom commun («noun») mais plutôt à celle de «name». Il s'agit d'une dénomination métalinguistique, renvoyant à une entité générale, qui s'oppose à la dénomination ordinaire (renvoyant à un nom propre et au particulier). L'originalité des proverbes vient de leur statut de dénominations-phrases.

Enfin, la difficulté de préciser le sens d'un proverbe est «inhérente au statut dénominatif: une dénomination n'est jamais équivalente sémantiquement à sa ou ses paraphrases, précisément parce que les paraphrases n'ont pas le statut de dénomination ».

3-4- Le sens proverbial:

Kleiber ne s'intéresse pas au sens d'un proverbe en particulier mais au sens des proverbes en général. Celui-ci serait la restriction aux hommes. Pour Kleiber (2000, p.45), «alors que les phrases génériques peuvent porter sur tout type d'entités, les proverbes semblent restreints aux hommes». Ainsi, à l'intérieur de la catégorie des phrases génériques, on peut distinguer les proverbes et les dictons par le caractère de restriction aux hommes des proverbes. Les dictons portent directement sur des phénomènes naturels et qu'indirectement sur les hommes.

Kleiber (2000, p.48) étaye son hypothèse sur le fait que les phrases génériques n'évoquant pas les hommes ne peuvent devenir des proverbes (« l'or est jaune ») et que les proverbes concernant à première vue d'autres thématiques véhiculent en fait des messages sur la condition humaine (« les chiens ne font pas des chats »). Le proverbe concerne donc

les hommes mais il faut préciser qu'il ne s'agit pas des hommes en général mais des hommes «envisagés dans tel ou tel état ou propriété et/ou dans telle ou telle action ou évènement».

Kleiber (2000, p.56) parle également de la « montée abstractive, d'un sens littéral hyponymique vers un sens proverbial hyperonymique». Par exemple, le proverbe « c'est en forgeant qu'on devient forgeron» ne s'appliquera pas uniquement aux forgerons mais à différents métiers en montrant qu'il faut s'entraîner pour devenir spécialiste. Il en est de même pour «chat échaudé craint l'eau froide» ne signifiant pas qu'un homme échaudé doit craindre l'eau froide mais qu'on se méfiera de certains évènements même en l'absence de risques quand on a vécu un évènement désagréable. Les proverbes fonctionneraient ainsi comme des images; il ne faudrait pas les prendre au sens littéral.

3-5- La structure sémantique:

La structure sémantique du proverbe est une structure implicative comme dans «qui aime bien châtie bien». La valeur implicative se découvre souvent par une modification de la syntaxe assez intuitive : «tel père, tel fils» se comprend comme « si le père est ..., alors le fils est...». Il s'agit de lier deux ensembles, l'un étant la conséquence de l'autre. Cependant, le sens implicatif ne se retrouve pas nécessairement au niveau du sens littéral (le signifiant) mais toujours au niveau du sens proverbial: «l'argent ne fait pas le bonheur» a ainsi un sens implicatif du type «si un homme est riche il n'est pas forcément heureux».

Leguy (2004), en se basant sur 500 proverbes Bwa, distingue quant à elle trois formes privilégiées de proverbes. La construction de phrase majoritaire met en jeu une «implication logique» («si tu enlèves un veau d'un trou à noix de karité, une fois sorti, il te donnera un coup de cornes»). La seconde construction la plus fréquente débute par «c'est... » et est une «affirmation à valeur universelle» («c'est le doigt du pauvre qui est son argent au marché»). Enfin, la dernière construction présente «l'incompatibilité de certaines actions» (« personne ne peut aller aux fiançailles du varan et déclarer qu'il ne rentrera pas dans un trou »).

4- Les caractéristiques prosodiques:

Les caractéristiques prosodiques – la rime et le rythme– sont étroitement attachés l'un à l'autre. Ce sont des procédés stylistiques perçus comme caractéristiques du proverbe.

4-1- La rime:

La rime: est un jeu de ressemblance phonique entre deux mots qui se prononcent de la même façon mais qui ont de sens différents .

Une rime vient très souvent souligner la structure binaire d'un énoncé proverbial (attesté ou en devenir), comme si nous étions en présence de deux vers consécutifs rimant entre eux. Au sein des occurrences ayant une structure binaire apparaissent les types de rimes suivant :

- **La rime pauvre :** ou l'on retrouve un seul phonème rimant.

Exemples :

comme celui qui lave un nègre ! pour le rendre blanc.

- **La rime suffisante:** deux phonèmes rimant.

Exemple :

ils ont beau être frères, l'estomac les séparé.

- **La rime riche:**

trois phonèmes rimant.

Exemple :

le mal était enseveli, une plante, la rue, la déterré.

- **La rime très riche:** a plusieurs phonèmes rimant.

Exemple :

Rivalité des belles souris qui ont tue une vieille en bonne santé.

Comme il y a des proverbes rimé, il y a aussi des proverbes qui ne rime pas sont souvent ceux qui composés d'un seul segment on trouve ce phénomène en arabe et en français voici ces deux exemples :

En français

c'est par économie qu'on a séparé les repas de la journée

En arabe: خدام الرجال سيدهم

c'est par économie qu'on a séparé les repas de la journée .généralement le proverbe comporte au moins deux segment, ce qui permet l'intégration facile de la rime.

En plus de la rime d'autre caractère phonique se manifeste dans les proverbes, comme l'allitération et la répétition.

4-2- L'allitération:

Est la répétition d'une consonne ou d'un groupe de consonne dans un syntagme, on la trouve beaucoup dans ce genre de citations arabes et qui ont leur traduction en français comme on peut le constater dans ces exemples :

يفسد الطبع الطمع

«L'avidité avilit le comportement » trois termes pour tout le proverbe, mais un seul son différencie le premier et le troisième. Ou encore.

داري مستر عاري

Dans la structure développée, la rime peut exister à chaque fin de segment

4-3- La répétition à la même place que la rime.

La répétition peut occuper dans les proverbes la place finale; or, il se trouve que, lorsqu'une rime intéresse un proverbe, elle occupe normalement la même place. Comme dans la poésie, par exemple, la rime concerne les parties finales des vers, dans les proverbes, elle concerne les parties finales des deux volets. Dans :

Qui aime bien châtie bien .

La rime en proverbe, n'a pas seulement la fonction poétique et stylistique, mais aussi, elle facilite l'apprentissage et la mémorisation de ce dernier. ce qui a d'ailleurs contribué à leur sauvegarder dans la mémoire.

5- Le rythme:

Le rythme des proverbes est souvent donné comme un critère définitoire de cette catégorie d'expressions. Dans le cadre des études parémiologiques, le rythme est mentionné parmi les éléments qui caractérisent le proverbe en tant que fait de langue

et Le génie du proverbe tient à son rythme. Ce dernier est une composante essentielle de la matière proverbiale et qu'il existe deux types de rythmes qui apparaissent à des niveaux différents :

- **Un rythme binaire** : séparant la séquence en deux parties distinctes; ce rythme peut être révélé soit par la syntaxe (construction parallèle ou symétrique), soit par la rhétorique comme parallélisme structurale, renforcé par une symétrie lexicale et serré par des rapports de sonorités phoniques, procure au proverbe une certaine rythmicité qui le rapproche du discours poétique. «*Tant les rimes, les assonancements, les allitérations, que l'isosyllabisme ne sont pas là en tant que tels, mais en tant qu'indicateurs d'une structure rythmique*». (Anscombe, 2000: 19). Aussi comme répétition simple ou par combinaison des deux.

- **Un rythme prosodique**: dû à la répétition de mêmes phonèmes (assonances, allitérations, paronomase, rimes qui interviennent simultanément pour donner au proverbe une certaine harmonie et jouent par la même occasion un rôle majeur dans sa mémorisation). Meschonnic (1976 : 421) écrit « *Un proverbe est fixe, relativement. [...] Sa fixité est tenue par son originalité prosodique. Il est souvent rythmé, serré par des rapports de sonorités qui font une sémantique prosodique.*

Plusieurs auteurs ont montré également que cette organisation en deux parties est signalée par différents procédés portant sur les deux parties articulant le signifiant des proverbes: assonances ,allitération, rime, rythme, répétition

Assonance:

أعطنا للداب النوار يشمو كلاح

Faute avouée est à moitié pardonnée

Allitération:

الفاهم من غمزه والبهيم من ديرة

Bon droit | a besoin d'aide.

Rime:

اللي فاتك ببليلة، فاتك بحليلة.

Qui s'excuse | s'accuse

Rythme isosyllabique:

À quelque chose / malheur est bon

Répétition:

وناس ذهب وناس ألماس ناس فضة وناس نحاس

N'entend qu'une cloche / n'entend qu'un son

Cette harmonie rythmique est produite grâce au phénomène de l'allitération, assonance, rime, rythme, répétition comme en témoignent les exemples.

Parmi les proverbes symétriques, donc à nombre de syllabes égal dans leurs deux groupes accentuels composants. En voici quelques exemples:

Tel père, tel fils.

Loin des yeux / loin du cœur

Nous trouvons aussi le même phénomène en arabe:

par exemple:

● *لا يعرف الالف من الياء = Ne savoir ni A ni ya.* Cela signifie qu'il ne distingue pas le A du Z. Les Arabes disent également: «il ne distingue pas sa tête de ses pieds». Dans cette dernière, nous glissons d'un registre écrit à un registre oral. Cette expression exprime le degré maximal de la méconnaissance. La rime de la phrase s'y joint et forme un rythme qui va symboliquement du haut au bas (comme si c'est de la tête au pied) pour mettre en évidence l'idée recherchée, c'est-à-dire, l'ignorance de la personne et son état de ne tenir assez de contrôle sur ses capacités de distinction entre les choses.

● *اليد لي تمد خير مني اليد تشد*

Cet énoncé est parfaitement équilibré et rimé.

Les proverbes sont une création collective, transmis de génération en génération par voie orale. Pour faciliter la mémorisation, rien n'est plus efficace que la rime et le rythme. Les structures rythmiques et rimiques ont essentiellement une fonction mnémotechnique. En effet, il est plus facile à retenir une structure rythmée qu'une structure non-rythmée. Il existe effectivement des moyens mnémotechniques utilisant des structures rimiques et

rythmiques. C'est pourquoi, la rime et le rythme existent dans le trésor de proverbes de toutes les langues du monde.

Les proverbes sont présents dans toutes les langues. Comme le remarque le linguiste Nhi Huong Nguyen dans sa thèse de doctorat «De la production du sens dans le proverbe», «*Les locuteurs natifs, tout en ignorant les critères définitoires du proverbe, peuvent reconnaître un proverbe grâce à leur intuition, en reconnaissant certaines propriétés définitoires saillantes telles que le rythme, la rime, le contenu spirituel et moral, etc.*» (25). Les linguistes cherchent à définir le proverbe en étudiant ses caractéristiques, ses modes de fonctionnement sémantique, syntaxique et ses spécificités socioculturelles. Au niveau syntaxique, les traits principaux des proverbes sont leurs caractères binaires, l'isosyllabisme, le rythme, et la rime. Les proverbes sont ainsi formés de deux parties. D'autres caractéristiques importantes du proverbe sont la généralité (c'est-à-dire les proverbes traitent de faits généraux et des aspects fondamentaux de la vie); la métaphore; le sens proverbial de restriction aux hommes comme par exemple «l'or est jaune» ne peut accéder au statut de proverbe, contrairement à «les chiens ne font pas des chats»); le statut de dénominations-phrases (qui permet d'appeler les choses par leurs noms et d'expliquer qu'un proverbe n'est pas équivalent à ses paraphrases) et enfin la structure implicative (qui permet de relier les deux parties de la phrase ensemble comme dans exemple suivant: « qui aime bien, châtie bien »).

Partie Pratique

*Le proverbe, une
étude comparative*

Afin de développer notre sujet , nous avons recours à la méthode interprétative, comparative et aux techniques d'analyses linguistiques combinées avec l'approche culturelle. Pour pouvoir accéder au sujet, nous avons eu recours à bon nombre de dictionnaires des proverbes, de mémoires de fin d'études universitaires, et ainsi que d'autres documents comme une source de référence.

Notre étude est basé sur un corpus constitué de 15 proverbes arabes et leurs équivalents en français .ces proverbes arabes sont tirés: des dictionnaires, des livres des proverbes. Ils sont aussi inspirés du Coran, et de la sagesse populaire.

Pour ce qui est du corpus français, nous avons utilisé avant tout le dictionnaire de Larousse. Nous avons également consulté le recueil de proverbes.

Cette partie se concentre premièrement sur les proverbes arabes et leurs équivalents. Nous nous proposons d'analyser les critères formels et sémantiques dans les proverbes arabes et de leurs équivalents / correspondants en français. en même temps, nous tentons de découvrir les ressemblances et les différences entre les deux systèmes proverbiaux, arabe et français.

1. la traduction et l'équivalence des proverbes arabes en français:

La traduction des proverbes est une mission très difficile puisque, premièrement, le proverbe est considéré comme une séquence figée et appartenant à une catégorie linguistique particulière; qu'il possède des rimes et se manifeste fréquemment sous une forme binaire, qu'il recourt souvent aux métaphores, que sa forme et son sens sont complémentaires. De ce fait, une forme précise et un sens lui sont attachés et la traduction d'un proverbe se doit de prendre en compte ces éléments. Deuxièmement beaucoup de personnes traduisent fidèlement. Mais la fidélité dans la traduction devient très souvent un piège dangereux notamment lorsqu'on parle des formules usuelles dans la communication et la traduction des proverbes demande la compréhension du sens et la réexpression de ce sens dans la langue d'arrivée. Dans notre travail, nous étudions le cas des proverbes (français-arabe). Le français et l'arabe sont deux langues très différentes et éloignées l'une de l'autre. C'est pourquoi la traduction reflète cette divergence culturelle et linguistique, notamment au niveau du proverbe. Il ne s'agit pas de faire une traduction exacte, «mot à mot», mais d'observer comment changent le lexique, les figures de style et la façon de dire les proverbes d'une langue à une autre. De même, notre étude montrera que la divergence entre les langues et leur structure, qu'elle soit syntaxique, ou phonétique, se reflète par le

processus de traduction. «Le travail de traducteur consiste à traduire les proverbes en question sans en masquer le sens linguistique et extralinguistique» (Smadi, Kakish 150). Mais, dans le cas des équivalents, le traducteur doit obligatoirement connaître et comprendre très bien la langue cible et la langue source. Comme le remarque à juste titre Michaux: *La transposition des parémies et des dictons d'une langue à une autre est un processus qui exige beaucoup d'habileté et de compétences linguistiques. Le décodage de ces phrases proverbiales et dialectales passe par un processus cognitif* (Michaux, 1999: 2). En même temps l'étude des spécificités socioculturelles dans la traduction est nécessaire. Enfin, les signes socioculturels posent le problème de la compréhension pour les récepteurs de cultures différentes (pour le traducteur et pour la traduction).

Donc, la traduction est une mission linguistique et d'un travail de recherche sur un plan social élargi. Ainsi, les phrases proverbiales restent un révélateur considérable des coutumes et des évolutions de la société, la liaison entre traduction, culture, histoire et linguistique aide à trouver un équivalent qui soit plus adéquat. Les différents genres proverbiaux.

Le tableau ci-dessous présente les 15 proverbes arabes, leur traductions littérales et leurs équivalents en français:

Proverbes arabes	Traduction littérale	Equivalent en français
لا يكلف الله نفسا إلا وسعها.	Dieu ne charge aucune âme au-delà de son champ d'application.	A l'impossible nul n'est tenu.
لا يلدغ المؤمن من الحجر مرتين لي قرص الحنش يخاف من الحبل.	Le croyant ne se fait pas mordre dans un trou deux fois. Qui a été mordu par le serpent craint la ficelle.	Chat échaudé craint l'eau froide.
ذاك الشبل من ذاك الأسد.	Tel lionceau, tel lion.	Tel père tel fils.
دوز على ألواد الهر هري و ما دوز على ألسكوتي.	Passe le fleuve courant, ne passe pas le silencieux.	Il n'est pas pire eau que l'eau qui dort.

اداطاح الجمل كثر و سكاكينه.	Quand le chameau est abattu les couteaux qu'ils lui sont destinés abondent.	Quand l'arbre est tombé, tout le monde court aux branches.
كل قمره فيها لولة.	Chaque lune comporte une imperfection.	Il n'y a pas de rose sans épine.
كي يغيب القط, تعرض الفئران.	Quand le chat s'absente, les souris dansent.	Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.
اضرب لحديد و هو حام.	Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.	Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. C'est pendant qu'il pleut qu'il faut remplir les jarres.
أقارب عقارب.	Les proches parents sont des scorpions.	On n'est jamais trahi que par les siens.
لي يسرق عظمة, يسرق جاجة.	Celui qui vole un œuf volera un bœuf.	qui vole un œuf, vole un bœuf.
الحيط بوذنيه.	Lev mur a des oreilles.	Les murs ont des oreilles.
كل خنفوس عند موه غزال.	Tout scarabée aux yeux de sa mère, est une gazelle.	A chaque oiseau son nid est beau.
مكانش دخان بدون نار.	Il n'y a pas de fumé sans feu.	Il n'y a pas de fumer sans feu.
اذا كان الكلام من ذهب فالسكوت من فضة.	La parole est d'argent mais le silence est d'or.	la parole est d'argent mais le silence est d'or.
لي ما عندوش لبنات ما سمعوا به كي مات.	Celle qui n'a pas de fille, on connaît jamais la raison de sa mort.	

La traduction littérale des proverbes arabes:

D'après le contenu de ce tableau, on constate que la traduction littérale des proverbes consiste à combiner les éléments linguistiques existants dans la langue arabe. On trouve aussi que l'avantage de cette méthode est de réduire le risque de manquer de clarté à l'information générale. En respectant l'ordre hiérarchique aussi la fonction syntaxique de chaque élément, elle prête une grande attention à la forme. Mais, on a remarqué que le proverbe arabe qui traduit mot à mot en langue française perd sa sonorité, sa musicalité et sa concision des phrases. Il perd aussi l'éloquence de style.

Voir ces exemples:

lexique multilingue.

Arabe	Français
لا يلدغ	Se fait mordre
المؤمن	Le croyons
من الحجر	Le trou
مرتين	Deux fois
لي	Qui
قرص	A été mordu
الحنش	Le serpent
يخاف	Craint
من الحبل	De la ficelle

Le croyant ne se fait pas mordre dans un trou deux fois.

Qui a été mordu par le serpent craint la ficelle.

Les proverbes arabes et leurs équivalences en français:

L'équivalence des proverbes ne consiste pas à traduire mot à mot un proverbe, il s'agit de chercher dans d'autre langue l'unité de sens qui coïncide le plus possible avec le proverbe de la langue de départ.

Voici alors une liste brève d'exemples de l'équivalence qui apparaissent dans les proverbes populaires arabes:

كل خنفوس عند أم غزال.	A chaque oiseau son nid et beau.
ذاك الشبل من ذاك الأسد.	Tel père, tel fils.
كل قمره فيها لولة.	Il n'y a pas de rose sans épines.
مكاش دخان بلا نار .	Il n'a y pas de fumer sans feu.

Dans le cas l'équivalence; on remarque qu'il ya toujours la même signification dans les deux proverbes (le même sens); mais, on a remarqué aussi les cas suivants:

1. Les équivalents totaux: Le proverbe est exactement le même dans les deux langues .

En français :

Il n'y a pas de fumer sans feu.

En arabe :

مكاش دخان بلا نار .

On dirais une traduction littérale.

2 . Les équivalents partiels:

Les équivalents partiels sont des équivalents dont la structure et l'idée sont identiques. Mais les mots utilisés ne sont pas exactement les mêmes.

En français :

Tel père, tel fils.

En arabe:

ذاك الشبل من ذاك الأسد.

3. Les pseudo-équivalents:

Les pseudo-équivalents sont des équivalents dont la structure et les réels ne sont pas identiques. Les pseudo-équivalences n'ont pas la même forme ni les même réels. La seule chose qu'ils ont en commun est leur signification.

En français:

Il n'y a pas de rose sans épine.

En arabe:

كل قمرّة فيها لولة.

Dans ce qui précède, il semble que les degrés d'équivalence varient entre les proverbes arabes et leurs équivalents en français selon ces trois catégories différentes d'équivalents: les équivalents totaux, les équivalents partiels et les pseudo - équivalents. On remarque aussi qu'il y a une diversité et une relativité linguistique et culturelle.

On rencontre le même proverbe dans deux langues différentes, dans deux cultures très éloignées, c'est pour cette raison ,notre étude pratique s'est intéressée aux analyses contrastive formelles et sémantiques des proverbes arabes et leurs équivalents en français pour donner une illustration concrète.

1 .ANALYSE FORMELLE DES PROVERBES:

Ce qui nous intéresse dans notre mémoire, ce sont les approches qui traitent le proverbe comme un élément linguistique en attirant l'attention sur les caractéristiques formelles de l'unité en question. Vu que nous appliquerons dans cette partie pratique plusieurs critères formels sur l'ensemble de notre corpus, nous nous limitons dans ce chapitre à présenter les éléments essentiels repérés dans les études qui examinent le proverbe sur le plan formel. Nous distinguons les critères formels au niveau syntaxique :

1.1. niveau syntaxique:

1.1.1. Type de phrases:

Dans cette étape d'analyse, nous appliquons le critère formel qui prouve que les proverbes se présentent sous des formes de structures différentes sur l'ensemble de nos deux corpus, les proverbes de langue arabe et les proverbes de langue française.

Le tableau ci-dessous démontre la productivité des 15 proverbes dans les deux langues selon leurs structures:

Type de phrases	Proverbe arabes	Proverbes français
Structure simple.	الحيط بوذنيه. أقارب عقارب. كل خنفوس عند مو غزال. ما كاتش دخان بلا نار.	Les murs ont des oreilles. Chat échaudé craint l'eau froide. A chaque oiseau son nid est beau. Il n'y a pas de fumé sans feu.

<p>Structure complexe (binaire).</p>	<p>ذاك الشبل من ذاك الأسد. على الواد الهرهري, ما دوز على الواد السكوتي. كي يغيب القط ,تعرس الفئران. لي يسرق عظمة يسرق جاجة. إذا كان الكلام من فضة ,فالسكوت من ذهب. لي ما عندوش لبنات ,ما سمعوا به كي مات. لي قرصوا الحنش يخاف من الحبل. حرفة بوك لا يغلبوك.</p>	<p>Tel père, tel fils. Il faut se méfier de l'eau qui dort. Quand le chat s'absente, les souris dansent. Qui vole un œuf, vole un bœuf. La parole est d'argent mais le silence est d'or.</p>
<p>Phrase averbale.</p>	<p>أقارب عقارب. الحيط بودنيه. ذاك الشبل من ذاك الأسد. كل قمرة فيها لولة. كل خنفوس عند مو غزال . إذا الكلام من ذهب فليسكوت من ذهب .</p>	<p>Tel père, tel fils.</p>

Nous avons obtenu les résultats suivants :

Type de phrases.	Proverbes arabes.	Proverbes français.
Structure simple.	20%	46.66%
Structure complexe.	26,66%	46.66%
Phrase averbale.	33.33%	6.66%

Notre analyse nous a permis de constater que sur tous les proverbes arabes qui figurent dans notre corpus 20% sont des phrases simples, 22.66 % des phrases complexes et seulement 33.33% des phrases averbales.

nous remarquons dans le corpus des proverbes de la langue française que 46.66% sont des phrases complexes, 46.66 % des phrases simples et 6.66 % des phrases averbales.

A). structure simple:

On remarque sur les proverbes arabes que leurs structures simples ont composés d'un seul énoncé formé deux termes comme par exemple (اقارب عقارب) Ou deux termes reliés par une particule comme ce proverbe: (لحيط بوننيه)

Il ya aussi une autre catégorie qui est formée d'un segment plus long.

Exemple:

كل قمره فيها لولة.

En ce qui concerne les proverbes français, il ya des proverbes qui sont constitués par une petite quantité de mots mais leurs contenus sont riches.

Par exemples :

Les murs ont des oreilles.

Il y a une brièveté dans le nombre de termes utilisés et dans le choix de ces termes, d'ou économie lexicale, et économie phonétique harmonieusement combinées permettant une meilleure mémorisation.

B) Structure complexe (binaire):

Structure binaire est une forme plus répandue dans les proverbes.

Dans notre corpus des proverbes arabes, cette structure est formulée comme un vers avec deux hémistiches:

Par exemple:

فالسكوت من ذهب.

إذا كان الكلام من فضة

On trouve que la forme binaire des proverbes français résulte de la juxtaposition des deux propositions; et la césure bien marquée par la présence de conjonction de coordination qui unit des deux propositions.

Exemple:

La parole est du 'argent mais le silence est d'or.

Aussi; la conjonction copulative peut également être remplacée par ou accompagnée d'une marque de ponctuation tels qu'un virgule.

Exemple: *tel père, tel fils.*

La structure binaire dans les proverbes arabes et dans les proverbes français permet d'établir entre les deux membres du proverbe une relation et l'interprétation du proverbe s'appuie sur cette relation. Pour éclaircir ce propos, nous avons choisi dans notre corpus les deux proverbes suivants: un Proverbe français et un proverbe arabe:

Dans le proverbe français:

tel père, tel fils.

La répétition du mot «*tel*» met en relief la ressemblance entre un père et son fils.

Dans le proverbe arabe:

ذاك الشبل من ذاك الأسد.

L'auteur populaire compare «*ficelle*» à «*serpent*». Donc, il ya une relation de comparaison dans l'énoncé proverbial.

Au sein de la structure binaire, les deux propositions entretiennent des relations sémantiques entre eux, véhiculées par les affinités des unités lexicales, la présence ou l'absence de la préposition qui explicite d'avantage la nature de la relation.

On peut déduire que la structure binaire du proverbe est une propriété qui existe dans les deux langues et aussi on peut considérer ce type de structure comme un trait distinctif entre le proverbe et d'autres énoncés normaux.

Phrase averbale:

Les phrases averbales occupent une fonction importante dans l'expression de l'atemporalité et de la valeur générale propre aux proverbes (la généralité). Il est vrai que le lien entre la syntaxe et le sens est aussi valable dans le domaine des proverbes

Il existe également un autre plan syntaxique sur lequel les proverbes ont un fonctionnement propre: il s'agit des temps et modes verbaux.

1.1.2 .Temps et modes verbaux:

Nous avons relevé les verbes de tous les proverbes de la langue française et de la langue arabe de notre corpus afin d'en déterminer le temps et le mode.

Nous avons rencontré des proverbes dont les verbes étaient conjugués à l'indicatif, et à l'impératif. Etudions ces deux catégories:

Dans les proverbes arabes:

Présent: ما عندوش; كانش; يكلف , يخاف , يغيب , تعرس , يسرق

Passé: كان; طاح , قرصو , سمعوا

L'impératif: دوز , اضرِب

Dans les proverbes français :

L'indicatif :

Présent:

On trouve le verbe être dans les proverbes 1, 4, 7, 8, 9, 12, 14. est conjugué au présent de l'indicatif (est), il y' a le verbe « craindre » dans le proverbe (2), le verbe « avoir » dans les proverbes (5,9,13) ,le verbe « voler » dans le proverbe (9), le verbe « dormir » dans le proverbe (4), le verbe « danser » dans le proverbe (6), et enfin le verbe « se absenter » dans le proverbe (6).

L'impératif:

Ex: *il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.*

L'important est de savoir dans quelles proportions apparaissent les différents modes et temps au sein des proverbes étudiés. Pour ce faire, nous avons comptabilisé et classé les verbes des occurrences relevées, puis nous les avons traduits en pourcentage. Voici un tableau visant à résumer les résultats obtenus.

	indicatif		Impératif
	Présent	Passé	
Proverbes arabes	22.58%	12.90%	6.45%
Proverbes français	48.38%	6.45%	6.45%

Il est possible de tirer les conclusions suivantes de l'étude des proverbes arabes et français:

En arabe:

- L'emploi de l'indicatif est prépondérant (de 22.58 % environ). Vient ensuite l'impératif (6.45%) environ des verbes.

En français:

- L'emploi de l'indicatif est prépondérant (de 48.38% environ). Vient ensuite l'impératif (6.45%) environ des verbes.
- Pour ce qui est de l'indicatif, c'est le présent qui est employé majoritairement puisqu'il concerne au moins (70.91%) des verbes apparaissant dans proverbes relevés. En suite le passé en arabe (12.90%) et en français (6.45%) en faible proportion. Notons que l'impératif est aussi présent dans les proverbes arabes et français.

Toutes ces remarques nous amènent à souligner un fait plus général: les verbes des proverbes, quel que soit le mode employé, sont, dans la plupart des cas, conjugués au présent. Rappelons que l'impératif renvoie expressément au présent de l'énonciation.

3-Analyse sémantiques des proverbes arabes et leurs équivalents en français:

Dans le cas d'équivalence sémantique, deux ou plusieurs proverbes ne sont ni lexicalement ni syntaxiquement équivalents, mais on peut facilement repérer le même «trait de sagesse», s'exprimant au moyen d'éléments lexicaux complètement différents.

D'abord, nous allons faire une analyse du contenu des proverbes.

3-1-Analyse des proverbes:

Les proverbes peuvent parfois offrir plusieurs lectures ou analyses. C'est à travers ces analyses que nous comprenons ce qu'ils veulent dire, ou le message qu'ils veulent nous transmettre.

A l'impossible nul n'est tenu.

لا يكلف الله نفسا إلا وسعها.

Quand une chose est impossible ou trop difficile à faire, on ne peut pas exiger d'y parvenir.

Pour éclaircir ce proverbe; voici cet exemple:

- Nous voudrions des cours particuliers pour notre fils qui va passer le bac le mois prochain.
- Il a de très mauvaises notes, il aurait fallu venir plus tôt pour rattraper son retard.
- D'accord ! Mais pour le moment nous voulons qu'il ait son examen.
- Je peux le faire travailler mais ne vous garantis pas qu'il aura son bac. A l'impossible nul n'est tenu. Donc, On ne peut exiger de quelqu'un ce qu'il lui est impossible de faire.

Chat échaudé craint l'eau froide.

لي قرص الحنش يخاف من الحيل.

لا يلدغ المؤمن من الحجر مرتين

Quand on a été victime une première fois, on se méfie ensuite c'est-à-dire on est doublement prudent après une première expérience malheureuse.

Dans ce proverbe, il existe une transposition au domaine (humain) et un transfert de la mésaventure de l'animal à une quelconque; Autre situation générique se rapportant à l'homme. Portant sur les chats, le proverbe s'applique à tous les hommes.

Donc, le passage d'un cas particulier à un cas beaucoup plus général, puisque la brûlure par l'eau chaude est l'un des cas particuliers d'une catégorie plus générale de particuliers d'une catégorie plus générale de mésaventure ou de qui constituent les entités visées par les proverbes.

Exemple :

Depuis qu'il s'est cassé la jambe en faisant du ski, mon petit frère refuse de participer à toute activité sportive. toute expérience malheureuse doit servir de leçon de prudence.

Donc, ce proverbe est utilisé quand on est face à un événement ou une situation que l'on a déjà vécu, et dont on en garde un très mauvais souvenir.

Tel père, tel fils .

هذا الشبل من ذلك الأسد

Ce proverbe sert à prétendre que toute personnalité est enfermée dans une ressemblance héréditaire. En effet, l'enfant quelque soit sa personnalité va ressembler à son père en divers points. L'équivalent arabe de ce proverbe implique aussi une répétition de deux démonstratifs approfondissant ainsi l'idée de ressemblance entre (Le père et son fils = Ce lionceau vient de ce lion). Par contre, il nous paraît nécessaire d'ajouter une remarque assez intéressante se trouvant dans le proverbe arabe. En effet, à part les images animales lesquelles sont très présentes dans les dictionnaires arabes, l'idée de continuité et de l'hérédité se voit d'une manière évidente dans les parémies lesquelles parlent des ressemblances entre une personne et une autre (lionceau-lion/père-fils).

Il n'y a pas de fumée sans feu.

ما كانش دخان بلا نار.

Une rumeur est toujours basée sur quelque chose de vrai. Le feu et la fumée est un couple métaphorique, exemples privilégiés de la relation cause / effet, qui Permettent d'illustrer symboliquement certains aspects de la vie quotidienne.

Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.

كي يغيب القط تعرس الفئران.

Quand un supérieur hiérarchique ou quelqu'un qui a autorité s'absente, on en profite pour transgresser les règles. En d'autres termes, quand maîtres ou chefs sont absents, écoliers ou subordonnés mettent à profit leur liberté.

Pour mieux expliciter sa signification; nous préférons le présenter dans deux contextes conversationnels différents:

1.- La maman s'est absentée pendant dix minutes; les enfants en ont profité pour jouer avec les allumettes et ont failli mettre le feu à la maison.

- Il faut faire attention avec les enfants. «Quand le chat n'est pas là, les souris dansent».

2-un responsable d'une entreprise quitte son lieu de travail pour quelques instants, tous les fonctionnaires arrêtent de travailler, quelqu'un passe leur dit «quand le chat n'est pas là, les souris dansent »

Dans ce proverbe: la relation entre les deux animaux (*chat* et *souris*) est une relation hiérarchique comme la relation entre «*responsable*» et «*fonctionnaires*». Aussi, ce n'est pas le responsable qui est comparé au chat et non plus les fonctionnaires qui sont comparés aux souris, c'est plutôt la relation qui les unit, donc, il s'agit d'une relation hiérarchique.

Les deux langues ont recouru à la même image; à la même structure syntaxique et aux même champs lexicaux. Les deux langues partagent la même représentation mentale de la relation filiation.

Les deux proverbes bâtissent leur sens sur la relation binaire entre le et par conséquent; ils ont recouru à la même symbolique d'emploi.

On remarque que la signification est la même dans les deux proverbes ; mais la différence est que la langue arabe présente un changement au niveau lexicale, de ce fait, elle substitue le verbe «s'absenter» *ينغيب* à la structure « *il n'est pas là*»

Il faut battre le fer tant qu'il est chaud.

اضرب الحديد وهو حام.

Il faut saisir une opportunité dès qu'elle se présente et ne pas attendre, au risque de la laisser passer.

- Comme j'ai fait un bon chiffre d'affaires ce mois-ci, mon directeur m'a accordé une prime exceptionnelle de 1000 DA
- Puisqu'il est dans de bonnes dispositions, profites-en pour lui demander deux semaines de vacances à Noël. Il faut battre le fer quand il est chaud.

Qui vole un œuf, vole un bœuf.

لي يسرق عظمة يسرق جاجة.

À remarquer l'opposition entre l'œuf et le bœuf c'est l'opposition entre la taille et la valeur de l'œuf et celle du bœuf. Celui qui vole une chose de peu de valeur volera un jour des objets plus précieux car l'intention est la même.

- J'ai pris ce crayon dans l'armoire de l'école.
- Tu n'as pas honte ? Va le rendre immédiatement !
- Mais ce n'est qu'un crayon, y'en a plein d'autres.
- Je ne veux pas de voyou dans ma maison. Qui vole un œuf, vole un bœuf.

On remarque que dans la langue française cette forme de proverbe français se produit en arabe de la manière suivante *لي يسرق عظمة يسرق جاجة* = qui vole un œuf vole une poule). Ici, dans la version arabe, le bœuf est remplacé par la poule ce qui affirme l'effet que joue l'ambiance et l'environnement social sur la production linguistique et lexicale. Cela dit, tout part de coutumes locales et de la civilisation du peuple créant et utilisant les parémies en question. Ainsi, c'est une affaire sociologique et sociolinguistique par excellence.

Il faut se méfier de l'eau qui dort.

دوز على الواد الهرهري ما دوز على الواد السكوتي .

Les gens calmes et discrets sont parfois les plus dangereux.

- La pauvre Michèle ! Son patron n'arrête pas de l'humilier et de lui en demander toujours plus. Elle ne dit jamais rien.

- Il faut se méfier de l'eau qui dort. Un jour elle risque de le lui faire payer.

Il n'y a pas de roses sans épines.

كل قمره فيها لولة.

Il n'y a point de plaisir sans quelque mélange d'ennui, de chagrin.

Les substantifs dans ce proverbe, « rose » et « épine » ne se restreignent pas à leurs sens littéraux. aussi, rose ne désigne pas seulement la fleur du rosier mais par référence au plaisir; à la beauté, à la décoration, à la couleur. Quant à « épine », elle désigne une excroissance dure et pointue naissant sur certains corps. c'est aussi un aiguille de certaines plantes, donc ; elle désigne le désagrément ou encore; tout ce qui peut donner lieu à rupture du plaisir.

Donc, le sème de la beauté pour rose et le sème de la dureté pour épine. Dans ce proverbe: *كل قمره فيها لولة*, on remarque que la langue arabe possède un correspondant de ce même proverbe. L'image ou précisément la représentation mentale de la lune est présente dans la langue arabe; de ce fait; la lune représente le degré ultime de la « beauté » comme c'est le cas de la « rose » en français.

Ainsi; si le champ lexical; la structure syntaxique sont différents des deux langues précédentes; la structuration du sens est la même puisque les sèmes polarisés sont identiques. La beauté qu'on trouve à la fois dans la rose et dans la lune et l'imperfection qu'on trouve dans épine

A chaque oiseau son nid est beau.

كل خنفوس عند مو غزال

En arabe كل خنفوس عند مو غزال qui pourrait être traduit *Tout scarabée aux yeux de sa mère, est une gazelle*. par tous l'arabe a eu recours à une autre image différente de celle de langue française. Cette diversité est en rapport avec les préconstruits culturels.

Si la beauté est représentée par une antinomie dans la langue arabe; précisément par recours au plus laid des animaux; le غزال par opposition au scarabée ceci est relatif aux codes culturels.

De toutes les manières, que ce soit dans le domaine naturel propre à la végétation ou dans le domaine humain et social; chaque chose possède des particularités positives et négatives.

les murs ont des oreilles.

لحيط بوردنيه.

On remarque que ce proverbe existe dans les deux langues. ces dernières sont utilisées la même signification et la même image. Ce proverbe fonctionne comme un conseil de ne pas parler à haute voix, surtout lorsqu'on parle d'autrui. signifie que les propos tenus lors d'une conversation privée peuvent être entendus et répétés et par-delà être une source d'ennuis.

لي ما عندوش لبنات ما سمعوا به كي مات.

« celle qui n'a pas de filles, on connaîtra jamais la raison de sa mort ».

En effet, la fille reçoit les confidences de sa mère et elle partage ses problèmes, ses souffrances et ses joies. Ainsi, la femme qui n'a pas de filles emportera ses secrets dans la tombe. Ce proverbe, porteur du message culturel et doté d'une mémoire, peut constituer un obstacle d'ordre interculturel lors du passage d'une langue à l'autre. Qui ne trouve pas d'équivalent sémantique en français.

Aussi le même cas dans la langue française, Comme par exemple: « *il pleut comme une vache qui pisse* » qui ne trouve pas d'équivalent sémantique en arabe. La convention sociale et culturelle joue dans ce cas un rôle important dans la traduction des proverbes. Cette convention impose même une contrainte à la composition linguistique de l'énoncé. Le mot pissé (même ses dérivations et ses synonymes) est presque un tabou dans la culture arabe.

« *Quand l'arbre est tombé, tout le monde court aux branches* »

إذا طاح الجمل كثروا سكاكينه.

Ce proverbe signifie quand le chameau tombe, tout le monde prépare son couteau. On remarque dans ce proverbe arabe et leur équivalent que le facteur sociolinguistique est une valeur assez importante à analyser. Les français utilisent le mot *arbre*, une figure omniprésente dans le pays, alors que les arabes emploient le mot *chameau* qui fait partie de la vie quotidienne des bédouins arabes. Maintenant, même si la vie des forêts et celle bédouine ne sont plus des styles «quotidiens» de vie moderne, mais les proverbes anciens survivent toujours et restent quand même actuelles. Cela dit, tout part de coutumes locales et de la civilisation du peuple créant et utilisant les proverbes en question.

On n'est jamais trahi que par les siens.

أقارب عقارب

Dans ce proverbe, on constate que dans la langue arabe le message est transmis à travers un nom d'animale (عقارب). Quoi de plus sournois, de plus repoussant, de plus venimeux.

Le langage populaire est ainsi parsemé de symboles et de métaphores exprimant tour à tour les relations humaines à fort investissement affectif, comme l'amour ou l'amitié ou certains sentiments complexes, comme la jalousie, l'hypocrisie, l'égoïsme...

Il n'est pas pire eau que l'eau qui dort.

دوز على الواد الهر هري و ما دوز على السكوتي

Car l'eau qui dort est souvent très profonde. Et les personnes calmes peuvent avoir des colères insoupçonnées et réserver des surprises.

Il faut battre le fer sans feu .

اضرب الحديد و هو حام.

Il faut saisir une opportunité dès qu'elle se présente et ne pas attendre, au risque de la laisser passer.

Comme j'ai fait un bon chiffre d'affaires ce mois-ci, mon directeur m'a accordé une prime exceptionnelle de 1000€. Puisqu'il est dans de bonnes dispositions, profite-en pour lui demander deux semaines de vacances à Noël. Il faut battre le fer quand il est chaud.

Ainsi, il y a un synonymes de ce proverbe qu'il exprime la même idée:

C'est pendant qu'il pleut qu'il faut remplir les jarres.

Donc, on remarque que entre ces deux proverbes, il y a une concordance « *il faut battre le feu pendant qu'il est chaud* » et *اضرب الحديد و هو حام* même si ces deux proverbes sont issus de langues différentes.

A partir de cette analyse sémantique, on remarque que chaque langue possède ses propres images qui sont partagés par sa communauté linguistique. Les proverbes français et arabes transmettent des message relatifs à l'homme en générale, à son comportement, ses attitudes et ses valeurs en particulier à travers des noms d'animaux qui occupent une place très importante dans la vie quotidienne de l'homme et ils représentent une base métaphorique très riche exprimant les aspects physiques de l'homme, son état mental et d'esprit, son expérience, sa situation sociale, ses émotions.

4- Les différences et les ressemblances:

Après cette analyse formelle et sémantique des deux corpus des proverbes arabes et leurs équivalents en français, on peut dégager un bref résumé des points principaux en soulignant les similitudes et les différences entre le proverbe arabe et français.

Au début de notre étude formelle des proverbes, nous nous sommes concentré sur le niveau syntaxique.

D'abord le niveau syntaxique, on peut constater, selon les résultats obtenus sur les types de phrases, qu'il ya dans les deux langues les trois types des phrases mais selon les pourcentages, on a trouvé une différence de fréquence dans les deux corpus: 26,66% de phrases complexes dans le corpus des proverbes arabes et 46,66% dans le corpus de proverbes français; il paraît que la langue française aime plus ce type de proverbe que l'arabe. nous avons aussi trouvé 33,33% de phrases adverbiaux dans les proverbes arabes et 6,66 % dans les proverbes français, ce type de phrases se caractérise par une absence de spécificité temporelle de sorte qu'il traduit automatiquement la valeur générale propre aux proverbes.

De plus, nous avons examiné l'emploi des verbes dans les deux corpus et nous avons constaté que la majorité des proverbes se trouve à l'indicatif présent (pour les proverbes arabes et pour les proverbes français), aussi nous avons trouvé dans les deux corpus un petit nombre des proverbes à l'impératif, il ya 6.45 des proverbes français se trouvent à l'impératif. Il parait que le français aime recourir à la structure impersonnelle «*il (ne) faut (pas)*» pour exprimer l'impératif. Alors que dans le corpus arabe 6,45 présentent à l'impératif.

Ensuite, l'analyse sémantique sur les proverbes dans la langue arabe et français nous a permis de faire la classification sémantique suivante:

Premièrement, nous avons remarqué qu'il y a des proverbes qui se rapportent à des situations identique ou semblable dans la langue arabe et la langue française puisqu'il y a une parfaite coïncidence de sens et de moyens langagier utilisés par les deux langues.

Comme par exemple les proverbes suivants:

1. Il n'y a pas de fumé sans feu.
2. ما كانش دخان بلا نار
3. La parole est d'argent mais le silence est d'or.
4. إذا كان الكلام من ذهب فالسكوت من فضة.
5. Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.
6. اضرب لحديد و هو حام

Deuxièmes, nous avons trouvé qu'il y a des proverbes arabes et leurs équivalents en français, ayant les mêmes situations extralinguistiques, utilisent pour exprimer la même idée les différents moyens langagiers. Cela s'explique par la différence socioculturelle entre les deux peuples, pour éclaircir ce propos, voici les exemples suivants:

1. *Quand l'arbre est tombé, tout le monde court aux branches.*
2. إذا طاح الجمل كثروا سكاكينه
3. *Qui vole un œuf vol un bœuf.*
4. لي يسرق عظمة يسرق جاجة

En outre, il y a dans le proverbe arabe une référence aux hommes comme par et dans le proverbes français une référence *لا يلذغ المؤمن من الحجر مرتين* exemple ce proverbe: aux animaux: *chat échaudé craint l'eau*. Malgré cela, ce deuxième proverbe peut s'appliquer aussi bien au domaine des hommes qu'à celui des animaux. Donc, il y a

aucune correspondance entre les champs lexicaux appartenant au premier proverbe et ceux qui appartenant au deuxième,

Dans les proverbes métaphoriques, Nous avons remarqué qu'il y a des proverbes arabes et leurs équivalents en français ont eu recours à des images différentes malgré ils ont la même signification.

Par exemple:

En arabe:

كل قمره فيها لولة.

En français:

il n'y a pas de rose sans épine.

Il y a le cas ou plusieurs proverbes correspondent à un seul.

Exemple:

Ces deux proverbes sont des synonymes en langue française, ils correspondent un seul proverbe en arabe:

** Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.*

** C'est pendant qu'il pleut qu'il faut remplir les jarre.*

اضرب لحديد و هو حام .

Le même cas en arabe:

لا يلدغ المؤمن من الجحر مرتين .

لي قرص الحنث يخاف من الحبل .

** chat échaudé craint l'eau froide.*

En générale, le sens dans le proverbe arabe et leurs équivalents en français est le même, mais la différence est résidé dans les moyens linguistiques

Les caractéristiques du préverbe qui concernent le contenu et la structure permettant de définir ce genre d'expression orale. Ces caractéristiques formelles et sémantiques représentent comme des traits universaux existant entre les deux langues de notre corpus mais le degré de concentration d'une particularité varie d'une langue à l'autre. et certains propriétés se présente de façon concentrée dans l'une et de façon atténuée dans l'autre.

Conclusion générale

Notre objectif était de dégager les ressemblances et les différences entre les proverbes arabes et les proverbes français en ce qui concerne la forme et le contenu, cet objectif nous amène à poser la question de la genericité proverbiale entre la langue arabe et la langue française malgré ces deux langues éloignées et différentes.

Au début de notre travail, nous avons abordé les différentes définitions du proverbe. Nous avons remarqué qu'il est difficile de donner une définition exacte du phénomène « proverbe ». En disant d'abord que le proverbe est un fait de langue, plus précisément une phrase complète, inchangée et constant dans sa forme. Et aussi il est une forme sentencieuse qui est plutôt figée. Deuxièmement, on reconnaît le proverbe par sa brièveté et la simplicité de ses formats qui sont particulièrement des structures binaires. Tous les proverbes ont en commun qu'ils peuvent dire beaucoup avec peu de mots. Puis, nous avons montré que les origines premières du proverbe remontent à l'Antiquité égyptienne, à l'Antiquité grecque et à la Bible. Ensuite, en séparant le proverbe des autres genres phraséologiques dans les deux langues : Pour le cas du proverbe français, nous avons distingué le proverbe des autres unités parémiologiques tels que le dicton, la maxime, l'aphorisme, la sentence, l'adage, et le slogan. Distinguer le proverbe des formes apparentées nous permet de reconnaître la spécificité du proverbe. La distinction entre le proverbe et le dicton repose sur le critère du champ d'application sémantico-référentiel. Alors que le dicton parle strictement des phénomènes météorologiques ou des expériences professionnelles, le proverbe est une phrase générique qui porte directement et nécessairement sur les hommes. La distinction entre le proverbe et la maxime est fondée essentiellement sur la nature de leur provenance et le critère de métaphoricité. Les proverbes sont des créations anonymes, collectives, populaires. Les maximes sont des créations connues, individuelles. Le proverbe est généralement métaphorique alors que la plupart des maximes doivent s'interpréter littéralement. En arabe "Alamethal" pluriel du mot "Mathale" regroupe ce qui correspond en français aux proverbes, adage, maximes sentences et dictons. Pour le cas du proverbe arabe, nous avons distingué le mathale de hikma, la distinction entre mathal et hikma est : les proverbes abstraits sont traduits en langue arabe par le terme « Hikma » qui est la parole qui avec sa brièveté, porte un sens logique, déduit de la pensée et de la méditation, fondée parfois sur un peu de philosophie, non sur un événement ou une histoire comme le proverbe.

Nous nous sommes intéressées à la place de la culture et des éléments culturels dans la formulation des proverbes des deux langues arabes et française puis nous avons souligné l'influence de ces éléments (religion, l'histoire , littérature)sur les proverbes.

En analysant les caractéristiques du proverbe en français et arabe, nous avons montré les critères de reconnaissance du proverbe de ces deux langues. Ce résultat est très important pour pouvoir nous orienter vers les applications concrètes. Dans le cadre de ce travail, nous ne délimitons qu'un groupe de proverbes arabes et leurs équivalents en français concernant les différents domaines de la vie quotidiennes .

Il est à remarqué que les proverbes arabes comportent des similitudes avec les proverbes français qui ont une culture différente et éloignée de la langue arabe . Ils manifestent ainsi des ressemblances dans leurs formes et leurs contenus à degrés divers par rapport à la culture .Et aussi, le degrés de concentration d'une particularité varie d'une langue à l'autre ;et certains propriétés se présentent de façon concentrée dans l'une et de façon atténuée dans l'autre .

Les proverbes existent dans toutes les cultures avec les mêmes caractéristiques , cela pourrait s'expliquer par la rapidité du transfert d'une culture à une autre et les échangent qui s'opèrent entre elles ou par l'unicité de la pensée humaine et aussi la vie morale des peuples est partout sembles à elle –même .Et tous les proverbes ont le même but .Si de dénoncer ce qui a de mauvais pour le corriger mais aussi de mettre d'attirer l'attention pour éviter les problèmes , les situations difficiles, pour prévenir l'hommes d'un danger de devenir meilleur .

Donc ,les proverbes sont le miroir d'une société où se reflètent le comportement de ses membres, leurs états d'âme, leurs mœurs et coutumes. Ils expriment leur perception des choses de la vie quotidienne, familiale, sociale, politique et religieuse. Ils portent en eux une sagesse spontanée face à une situation emblématique, délicate ou difficile. Ils jaillissent de l'imagination humaine, vive et créative et de la verve populaire. Un proverbe est l'esprit d'un seul et la sagesse de tous.

Toute cette richesse culturelle est en train de se perdre. Les vieillards qui en sont les détenteurs s'éteignent chaque jour, d'où la nécessité de recueillir d'urgence les matériaux de cette culture menacée de perte, pour que les générations futures

n'intentent pas à la notre un procès pour non assistance à civilisation en danger de mort.

Protéger la tradition orale de notre société, sous ses différents aspects, c'est sauver du néant tout un héritage de l'expérience unique de nos aïeux à travers les siècles de leurs histoires particulières.

Références

Bibliographiques

Références bibliographiques :

ABOUCENN, Ibrahim, La philosophie du proverbe populaire, Dar El-Kitab Al-Arabi, Le Caire, 1968,P.26

ANSCOMBRE J-C. (1994) : Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et

ANSCOMBRE J.-C. (éd.) (2000), « La parole proverbiale », Paris, Langages, n° 139.

ANSCOMBRE J-C. (2000) : Parole proverbial et structures métriques, Langages, Volume 34, Numéro 139, Pages 6-26.

CHERTRIT, J. (1995), « Dire proverbial et dire personnel : pour une socio-pragmatique du proverbe» in Tendances récentes en linguistique française et généraleV. 20, H. B. Shyldkrot & L. Kupferman (éds).

Encyclopédie détaillée de la langue et de la littérature, Dar Al Ilm Lil Malayine, Beyrouth, 1987.

GREIMAS J-A., 1960, « Idiotismes, proverbes, dictons », Cahiers de lexicologie, vol. 2, pp. 41-61.

KADDA BOUTARENE, Proverbes et Dictons populaires algériens, OPU ; Alger, 1982,5.

KHAIR-EDDINE, CHAMSI BACHA , Encyclopédie des proverbes arabes, Edition du centre du roi Fayçal des sciences et des études islamiques, Rayadh, 2002, p.11

KLEIBER G. (2000) : Sur le sens des proverbes, Langages, Volume 34, Numéro 139, Pages 39-58.

KLBEIBER, G., (1999), « Proverbe : sens et dénomination », Nouveaux cahiersd' Allemand(Revue de linguistique et de didactique).

KLEIBER G. (1998) : « Les proverbes antinomiques : une grosse pierre « logique » dans le jardin toujours univers el des proverbes », *Le figement lexical*, Actes de la 1^{ère} RLM, CERES, Tunis, sept. 1998, pp.51-75.

LEGUY C. (2004) : Formes et masques du dire proverbial in BAUMGARDT U,

MEJRI, S. (1997) : *Le figement lexical. Descriptions linguistiques et structuration sémantique*. Publications de la Faculté des lettres Manouba, Tunis, 1997, 632p.

MESCHONNIC H., 1976, « Les proverbes, actes de discours », Revue des sciences humaines, n°163, pp. 421.

MICHAUX, C. 1999. « Proverbes et structures stéréotypées ». *Langue Française*, N° 123,2.1999. pp.85 .104.

MONTANDON, Alain. - Les formes brèves, HACHETTE, Paris, 1992, p.19,p.20 .

RIEGLE, M. (1987), « ‘Qui dort dîne’ ou le pivot implicatif dans les énoncés parémiques » in Riegle & I. Tamba (éds), *L’implication dans les langues naturelles et dans les langues artificielles*, Paris, Klincksieck.

SCHAPIRA C., 1997, *La maxime et le discours d’autorité*, Editions Sedes.

Smadi, A. Kakish, Sh. “Les parémies françaises et leurs équivalences en arabe: source, traduction et contexte social”, in: *Synergies Algérie*, 2012, p. 145-157.

Dictionnaire

Grand Dictionnaire Encyclopédique Illustré, HACHETTE, Paris, 1996.

Dictionnaire Français, LAROUSSE/VUEF, Paris, 2002.

MONTREYNAUD, Florence. PIERRON, Agnès. Et SUZZONI, François. *Dictionnaire de proverbes et dictons*, LE ROBERT, Paris, 2004.

ROBERT P., REY-DEBOVE J. et REY A. (1993), *Le Nouveau Petit Robert*, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris,

Dictionnaires Le Robert.

Dictionnaire, Larousse ,Al-muhit Français-arabe,2010,200

Mémoires

Nguyen, Nhi Huong, *De la production du sens dans le proverbe*, Thèse de doctorat, Montpellier, Université Paul Valéry – Montpellier III, 2008.

Annexes

Proverbes arabes cité dans ce mémoire :

إختار الطريق قبل الرفيق

أزرع ينبت

عينك ميزانك.

ضيق فالقلوب.

إذا حبك لقمر بكمالو، واش عندك في النجوم إذا مالو.

زين الرجل في عقلوا وزين الليل في نجومو

دير الخير وأنساه، ودير الشر وتفكر.

على كرش يخلي عرشو.

أثار تخلف الرماد

ما نعطيوش لشمس بالغريال

كي يغيب القط تعرس الفئران

كي يغيب القط تعرس الفئران

بعد الشدة يأتي الفرج

خدام الرجال سيدهم

يفسد الطبع الطمع

داري مستر عاري

أعطنا للداب النوار يشمو كلاح

الفاهم من غمزه والبهيم من دبزة

اللي فاتك ببليلة، فاتك بحيلة.

وناس ذهب وناس ألماس

ناس فضة وناس نحاس

لا يعرف الالف من الياء

اليد لتمد خير من اليد لتشد

لا يكلف الله نفسا إلا وسعها

لا يلدغ المؤمن من الحجر مرتين

لي قرص الحنش يخاف من الحبل

4- ذاك الشبل من ذاك الأسد -

5- دوز على ألواد الهر هري و ما دوز على ألسكوتي -

كل قمره فيها لولة -

كي يغيب القط, تعرس الفئران

اضرب لحديد و هو حام

أقارب عقارب

لي يسرق عظمة يسرق دجاجة

الحيط بوذنيه

كل خنفوس عند مو غزال

مكائش دخان بدون نار

ا ذا كان الكلام من ذهب فسكوت من فضة

لي ما عندوش لبنات ماسمعوا به كي مات

Les proverbes français cités dans ce mémoire :

Aide-toi, le ciel t'aidera.

L'art est long, la vie est courte.

Ce que tu sèmes, tu le moissonnes.

Bonjour lunettes, adieu fillettes.

Petite pluie abat grand vent .

La propreté est la santé du corps.

Lave tes mains souvent, tes pieds rarement et ta tête jamais .

Après la pluie, le beau temps.

Ouvrir la boîte de Pandore .

C'est (comme) la to ile de Pénélope .

Tomber dans les bras de Morphée .

C'est un coup de Jarnac.

Vaut mieux parler à Dieu qu'à ses saints .

L'habit ne fait pas le moine .

L'homme propose , Dieu dispose.

Une seule main ne peut applaudir.

Vouloir c'est pouvoir.

Menton luisant, ventre content .

Maison sans flamme, corps sans âme.

Net de corps, net d'âme .

Aujourd'hui en chair, demain en bière .

Qui se ressemblent s'assemblent.

Miel sur la bouche, fiel sur le cœur .

A la Saint Marc, s'il tombe de l'eau, il n'y aura pas de fruits à couteau.

partir, c'est mourir un peu.

en avril, ne te découvre pas d'un fil.

Qui dort, dîne.

A force de choisir, on prend le pire.

Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es.

Tel qui rit Vendredi dimanche pleurera.

L'argent ne fait pas le bonheur.

Pauvreté n'est pas vice .

Contentement passe riches.

Aujourd'hui en fleurs, demain en pleurs.

Rome ne s'est pas faite en un jour.

Qui a bu boira.

Qui vivra verra .

Tel père, tel fils.

Mentir comme un arracheur de dents.

Travailler de Pénélope .

Les cinq doigts de la main ne se ressemblent pas .

Une seule abeille ne fait pas de miel .

L'union fait la force .

C'est en forgeant qu'on devient forgeron .

Qui aime bien châtie bien .

Faute avouée est à moitié pardonnée.

Bon droit, a besoin d'aide .

Qui s'excuse , s'accuse .

À quelque chose ,malheur est bon .

N'entend qu'une cloche , n'entend qu'un son.

Loin des yeux , loin du cœur .

A l'impossible nul n'est tenu.

Chat échaudé craint l'eau froide.

Il faut se méfier de l'eau qui dort .

Quand l'arbre est tombé ,tout le monde court aux branches.

Il n'y a pas de rose sans épine .

Quand le chat n'est pas là ,les souris dansent.

Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud .

C'est pendant qu'il pleut qu'il faut remplir les jarres.

On n'est jamais trahi que par les siens.

qui vole un œuf ,vole un bœuf.

Les murs a des oreilles .

A chaque oiseau son nid est beau.

Il n'y a pas de fumer sans feu .

la parole est d'argent mais le silence est d'or .